Amour



Jean-Maxime Cobac

Table des matières

[Bourrasque 3](#_Toc23231248)

[Introduction 4](#_Toc23231249)

[Toujours rendre grâce. 4](#_Toc23231250)

[Chapitre Premier : un décor. 5](#_Toc23231251)

[Chapitre Deux : Les lys abandonnés 7](#_Toc23231252)

[Chapitre Trois : déroute à la croisée des chemins 10](#_Toc23231253)

[Chapitre Quatre : la liberté dans la charité 16](#_Toc23231254)

[Un petit texte qui décape et provoque 16](#_Toc23231255)

[Chapitre Cinq : il y a une Mère qui t’aime 22](#_Toc23231256)

[Chapitre Six : la montée 24](#_Toc23231257)

[Chapitre Sept : le sommet 33](#_Toc23231258)

[Acte de consécration total à l'Amour de Dieu 35](#_Toc23231259)

[Lettre à une créature 36](#_Toc23231260)

[Chapitre Huit : chaussons les skis ! 37](#_Toc23231261)

[Chapitre Neuf : tombée de la nuit 42](#_Toc23231262)

[Chapitre Dix : Un rayon vert 45](#_Toc23231263)

[Tue mouche 45](#_Toc23231264)

[La danse des mots interdits 45](#_Toc23231265)

[La comète de Halley 45](#_Toc23231266)

[Viens Esprit-Saint 46](#_Toc23231267)

[Offre-moi un samovar 47](#_Toc23231268)

[Pause 47](#_Toc23231269)

[Chapitre Onze : Une offrande dans la nuit 48](#_Toc23231270)

[Portraits 50](#_Toc23231271)

[Etoile du matin 54](#_Toc23231272)

[Chapitre Douze : Les épilogues et textes orphelins 60](#_Toc23231273)

[1er quart d’heure de trop 60](#_Toc23231274)

[La souffrance d’aujourd’hui 61](#_Toc23231275)

[Être intelligent 62](#_Toc23231276)

[Court Rosaire 63](#_Toc23231277)

[Le supplément d’âme 65](#_Toc23231278)

[Colmater la faille 65](#_Toc23231279)

[Témoignages de confiance 67](#_Toc23231280)

[De la nécessité de prier sans cesse, sans se décourager. 67](#_Toc23231281)

[De l’hospitalité 68](#_Toc23231282)

[Salve Regina 69](#_Toc23231283)

## Bourrasque

\*Viens Esprit Saint

Tel une beauté d’hiver,

Souffle radieux,

De toutes les manières,

*oui*,

Je suis amoureux.

D’une bourrasque seulement,

Tu remets tout en place,

Et Sans dégât passes,

*éclaires.*

Sagesse et bonté :

Le dessin de tes traits.

*Enfin !*

Naître en poésie,

Sans bruit.

## Introduction

Voici une dissertation parfois onirique sur l’Amour, qui tantôt tend vers la didactique, tantôt vers la fiction ou encore d’autres genres.

C’est à la lumière du Dieu de l'Univers que j’ai pris cette plume. Je cherche à rassembler, non à disperser. Je suis pour l’Amour, l’Amour qui va jusqu’au bout des choses, en Dieu, en Jésus le Christ. L’Amour est le but ultime de chaque homme, consciemment ou non. Il peut être le point final de nos vies. « Le rêve d’une vie c’est l’Amour » dira Cendrillon accompagnée des oiseaux et des souris, se levant un matin avec le soleil, telle une fleur, avant de faire le ménage de la maison de sa belle-mère. Je partage avec Cendrillon.

La violence ne résoudra rien, notre colère non plus. Mais ce texte ne va pas les nier.

 J’estime, en effet, qu’il n’y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous[[1]](#footnote-3).

Je crois que chacun a un rôle à jouer dans le monde pour le rendre meilleur et accéder au royaume de cieux. J’aime devenir fou pour devenir sage[[2]](#footnote-4). J’aime me réduire à néant pour retrouver mon Dieu. J’ai conscience que je ne suis rien mais que je veux tout. Je n’y parviens pas à chaque fois mais je ne trouve pas la paix tant que je ne suis pas exaucé[[3]](#footnote-5).

Je ne sais pas plus que vous ce qu’est l’Amour. Apprenez-moi d’une manière ou d’une autre, un jour ou l’autre.

Bonne lecture.

### Toujours rendre grâce.

J’ai fauté, nous sommes divorcés. Je te demande la grâce, ô Seigneur, que nous nous retrouvions dans l’Amour l’un de l’autre. Je m’abaisserai à tes pieds, je veux ton cœur, tes bras, ta douceur, ta candeur. Si tu pouvais l’étreindre encore je serais pleinement celui que tu aimes. Si tu pouvais me réparer alors je donnerais ton amour aussi à mes proches. Je te les offre tel un maigre présent que j’ai réussi à gagner pendant la vie, et pas sans ton aide. Daigne accepter le peu que je suis et prends-moi une nouvelle fois pour ton épouse, pour eux, pas pour moi. Fais de moi une nouvelle Marie, une grâce, pour eux et pour toi.

J’attendrai l’heure du thé pour te trouver. Je t’espère, pour moi, ici-bas comme là-haut, c’est toi, ô mon Seigneur. Descend jusqu’à moi. Prends ma main, mets-y une bague que j’espère de tout mon cœur, pour eux pas pour moi. Je n’aspire qu’à ton amour, moi le pion de cette assemblée, moi le rejeton de tes prophètes.

Prends-moi comme ton Amour, que nous le distribuions autour de nous.

Je t’aime.

## Chapitre Premier : un décor.

A cause de cela, je plie les genoux devant le Père, de qui toute paternité aux Cieux et sur la terre tire son nom : qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit, en vue de l'homme intérieur ; que le Christ habite en vos cœurs par le moyen de la foi, que vous deveniez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la Largeur et la Longueur, la Profondeur et la Hauteur, même de connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.[[4]](#footnote-6)

Le jour de la saint Dominique, lors d’une homélie, un frère prêtre de cet ordre prêcheur catholique disait que c’est en tâtonnant que naissent les grands projets, ceux qui mènent à de beaux aboutissements. Ceux qui portent du fruit.

La sainteté est l’aboutissement le plus haut. Beaucoup, d’innombrables personnes courent après ce but, d’âge en âge. Être remplis de toute la plénitude de Dieu ne se fait pas sans multiples conversion et épreuves. C’est en tâtonnant en quête de sainteté que je décline ici ce texte, entamé ce même jour de la saint Dominique, en 2016. Merci à toi saint Dominique de prier pour nous à chaque mot de ces pages.

Notre sainteté, c’est Lui.

Il est le mille,

Il change le pain et le vin en lui-même,

Il est l’Amour,

Il est celui qui tape à nos portes,

Il est le ciel,

Il est le Royaume,

Il est le Sauveur,

Il est avec nous,

Jésus-Christ, fils de Dieu

Avec Lui, je vais tenter d’exprimer sous différentes formes de ce qu’est l’Amour, avec un accent, parfois, sur les situations difficiles auquel il répond. Mais cela sans que ces situations paraissent clairement.

 Car Dieu est Amour[[5]](#footnote-7)

Toute la Bible nous apprend ce que l’Amour est. Aujourd’hui j’ai compris que rien n’est possible sans Amour, et que l’Amour règne et continuera de régner. Rien ne sera sans lui. « Seul l’Amour sauve » pour reprendre le pape François. « Car Dieu est Amour » !

Mais je vais trop vite. Dans notre société qui cherche le plaisir plus que l’Amour, Dieu a-t-il encore une place ? Pour ceux qui imaginent un Dieu inventé, abstrait, et ressentent un Amour inconstant, comment peut-on oser affirmer ce qu’est l’Amour alors qu’il est si volatile ? Et que répondre à ceux qui pensent que l’Amour est une histoire moléculaire uniquement ? Personne n’est obligé de croire que Dieu soit Amour. Mais je vous suggère de l’adopter comme une solution, une des solutions capables de vous réaliser en sainteté. Et cela pendant quelques pages. Car si vous vous rappelez bien, l’Amour est bon.

Mais peut être vais-je encore un peu trop vite : peut-être n’êtes-vous pas chrétien. Si vous ne croyez pas en Dieu, ce qui suit est pour vous. Bon nombre de sources admettent aujourd’hui l’existence historique de Jésus de Nazareth au premier siècle en Israël, pays sous occupation romaine à l’époque. Il y est mort crucifié, et ressuscité par Dieu trois jours après.

Ce que l’on dénomme la foi est inexplicable d’un point de vue humain. La foi chrétienne est le fait de croire qu’après avoir été mort et enseveli, Jésus soit ressuscité et apparu à près de 500 personnes. Ce qui n’est pas acceptable pur l’intelligence humaine, c’est l’Esprit qui le révèle à ceux qu’il a choisi d’avance. Si vous n’êtes pas baptisé, vous pouvez prier Dieu de vous manifester son Amour.

Si vous demandez le baptême, n’ayez pas peur, la joie de Dieu est immense et il vous communiquera cette joie qui sera pour vous un témoignage de son Amour. Et par extension, « Éternel est son Amour » comme en témoignent nombre de psaumes dans la Bible. Car oui, le baptême est une entrée dans la Vie, la vie éternelle, obtenue en ressuscitant avec Jésus en échange de notre foi en sa propre résurrection. La foi étant vecteur d’un enthousiasme communicatif, autrement appelé Amour.

L'Amour est bon. Seulement pour beaucoup, moi y compris, I‘Amour n'a pas la place et la qualité qu’il mérite. L'Amour est chaud et vif. Une chaleur, une flamme qui émane du cœur. Ce n’est pas seulement une histoire de sexualité. Le cœur est le centre de notre être. L'Amour n'est pas limité, ni à un organe, ni à une seule personne, même si son centre, c’est le cœur, notre cœur, mais surtout le cœur de Dieu qui se communique.

A ceux qui déjà veulent l'entendre, le cœur est la demeure de Dieu en chaque être. Dieu habite en nous par le moyen de l’Amour.

Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un temple du saint Esprit qui est en vous et que vous tenez de Dieu ?[[6]](#footnote-8)

Ainsi on ne badine pas avec l’Amour.

Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.[[7]](#footnote-9)

Il semble que ce soit tout le temps que Dieu guette à notre porte, un jour d’un moyen, un jour de l’autre. Il ne nous laisse pas un jour sans nous donner sa vie, son Amour. Même si ce n’est pas manifeste tout le temps.

## Chapitre Deux : les lys abandonnés

*Ils avaient pourtant bonne odeur,*

*Le charme de toutes les fleurs.*

*Il ne fallait pas tant d’ardeur,*

*Ni de larmes pour louer le Seigneur.*

*C’est que fierté et ivresse font ménage détonnant,*

*C’est étonnant qu’agitées tes caresses en deviennent sans cesse plus froides,*

*Rudes et oh nan, Pessac Léognan,*

*J’ai besoin de bon vin et toi d’être plus doux.*

*J’en perds mon Latin qu’en ce beau matin tu me traites de catin,*

*Peut-être est-ce mérité car ma charité manque de vérité,*

*Image de ma vertu qui s’est bien perdue dans ces fortes sommes dues ;*

*Ne m’écoute pas Papa tu pourrais comme moi passer au trépas.*

*Vous voyez ma mie nous étions amis mais c’est compromis,*

*C’est que loin de toi touche mon désarroi bouche de ne pas être roi,*

*D’une reine sans faille qui d’un feu de paille rit et fait un brasier,*

*Mais mon grand cœur d’émaille, c’est en vain qu’il essaye de prendre ton étoile.*

Voilà, en comparaison avec la jeunesse que l’Amour veut donner, nous sommes léthargiques. Aujourd’hui, c’est la désolation.

L’Amour est discret et humble au point que souvent nous ne l’entendons ni ne le voyons. Nous avons peine à le dénicher ; nous n’y croyons pas et donc nous ne lui ouvrons pas. Et si nous le trouvons, sans la persévérance il semble s’évaporer, ce qui flamboyait commence à se ternir de déception. Nous connaissons tous cela. Ce n’est cependant pas la peine de grincer des dents. Ce refroidissement est désagréable, c’est la désolation. Mais elle n’est pas définitive, bonne nouvelle. Je ne suis pas religieux et encore moins Jésuite, alors je ne vous ferai pas de cours à ce sujet ! Si vous ne le savez pas, le concept de désolation vient d’eux. Tout comme le concept de consolation.

La consolation que donne l’Amour, outre lui-même, c’est la Vie j’ose dire ! Avec un grand V : la vraie Vie ! La Vie éternelle auprès du Dieu Amour. Pour le dire autrement, sans Amour il n’y a pas de vie et vice-versa. Ainsi chacun a quelqu’un ou quelque-chose pour objet de son Amour. Chacun aime.

Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur [[8]](#footnote-10)

Le cœur, centre de la Vie, de l’Amour et de Dieu ! Puisque dans votre cœur, il y a Dieu, il faut l’aimer, et devenir proche de lui pour lui donner toute la place qu’il mérite.

A l’inverse, l’apôtre dit :

 L’amour de l’argent est la racine de tout mal [[9]](#footnote-11)

Aussi on peut parler de « raison revenue par Amour ». Ainsi, dans le cantique des cantiques, la bien aimée parle du bien aimé en disant :

 C’est avec raison que l’on t’aime [[10]](#footnote-12)

C’est encore autrement traduit par

Comme on a raison de t’aimer !

Et comment fait-on pour aimer avec raison donc ? On peut par exemple se repentir de nos passions, nos « mauvais amours », nos déviances. Cette repentance est une raison de la venue de Jean le Baptiste, pour préparer le chemin du Christ qu’il allait baptiser lui-même avec de l’eau. Jean le Baptiste nous appelle à l’humilité, pour dire en chœur « Comme on a raison de t’aimer ! »

L’Amour règne ; l’argent n’a pas plus de valeur pour gouverner une vie que la poussière. Ainsi voici un objectif de ces pages : trouver et ranger cet Amour qui sommeille en nous, lui laisser prendre la place de choix dans nos vies, et Vivre, en honorant Dieu comme source de cet amour.

Car quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu [[11]](#footnote-13)

Je ne sais pas me battre avec les mots, ils ont une force que je n’ai pas. Quant à la Parole de Dieu elle est absolument imbattable. Qu’elle demeure en nos cœurs s’il te plait Seigneur.

Seigneur tu es imbattable aussi par ton pardon. Qu’il demeure sur nous.

Le pardon est l’œuvre de miséricorde la plus aboutie, celle qui rend « infiniment supérieur » nous pourrions dire. C’est l’attribue suprême de Dieu, l’Amour dans son extrême. C’est l’Amour de l’ennemi. Quand Dieu pardonne, non seulement il maintient son Amour, mais en plus il en donne une dose de plus. C’est la miséricorde.

Qu’elle est grande la miséricorde du Seigneur, son indulgence, pour ceux qui se tournent vers lui[[12]](#footnote-14)

Dieu voit en nous des amis et des enfants. Il nous a appelé et fait confiance alors que nous n’étions pas encore dociles à son Esprit ni à son Fils. Nous pourtant incapables de rien sans lui.

Car hors de moi vous ne pouvez rien faire[[13]](#footnote-15)

*Pardonnez et vous serez pardonnés, donnez et l’on vous donnera : c’est une mesure bien pleine, bien tassée, secouée, débordante qui sera versée dans le pan de votre vêtement. Car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour. [[14]](#footnote-16)*

Pardonner, c’est donner de l’Amour à celui un n’offre que des chardons. Donnons, donnons de l’Amour constamment, aimons comme Jésus nous le commande :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. [[15]](#footnote-17)

Alors le pan de notre vêtement, notre trésor, notre cœur, sera rempli[[16]](#footnote-18). De Dieu même, de son cœur, de sa capacité d’aimer. Que nous donnerait-t-il d’autre ? Faisons-lui de la place en aimant les autres, laissons-nous aimer en aimant les autres ! Donnons aux autres ce qui emplit nos cœurs et n’a pas de valeur pour Dieu. C’est l’Amour qui règne, pas les richesses que nous chérissons. Mais celles-ci sont potentiellement un trésor si nous les délaissons pour et au profit des autres, notamment les ennemis.

Ainsi je tente un plaidoyer, l’Amour présent dans nos cœurs a des répercussions concrètes sur nos vies de tous les jours. Il rend notre visage plus rayonnant. L’Amour éveillé la joie en chacun, change les situations, trouve des solutions aux problèmes. Il fluidifie les rapports humains jusqu’à des répercussions concrètes et matérielles. L’Amour amène à la providence. « Vivre d’Amour et d’eau fraîche ! » ou presque. Avec un peu d’humilité, on peut percevoir, toucher cet Amour, ces instants qu’il nous offre, intelligemment. Il n’y a pas d’Amour brut, il est pur, personnalisé, sage. L’Amour a de la personnalité, un goût propre à chacun. Petit à petit on acquiert cette finesse de perception de l’Amour, et d’agir dans l’amour. Cette finesse c’est l’humilité.

Alors osons avoir une parole d'affection pour vos proches, un signe de paix pour les sans-abris et nos collègues. Donner un pardon profond, du fond du cœur, à ceux qui vous ont causé du tort : leur condition humaine est la même que la nôtre, ils font ce qu'ils peuvent. Sûrement verrons-nous les signes d'un bonheur émergent en seulement quelque temps. Donner un peu de soulagement aux autres. Démarrer une telle démarche et persévérer c'est prendre une part du salut de Dieu. C'est continuer son œuvre sur la terre, c'est être le corps du Christ « *membres chacun pour sa part* » [[17]](#footnote-19)

Puis persévérer, ou l'art d'aimer. S'il n'y avait qu'un art ce serait celui-là.

Considérez comme une joie extrême, mes frères de buter contre toutes sortes d'épreuves. Vous le savez, une telle vérification de votre foi produit la persévérance.[[18]](#footnote-20)

Aimer n'est pas si facile. On dirait presque que je vous entraine presque vers des périls insensés en vous exhortant à l’Amour. Aimer n’est pas facile. Comme pardonner. N'avez-vous pas entendu dire de quelqu'un qu'il n'arrivait pas pardonner telle ou telle faute jusqu'au bout ? Persévérance. Entrainons les âmes qui ne savent pas pardonner jusqu'au bout. Cela aussi c'est persévérer. C'est l'édification mutuelle. Prier les uns pour les autres, les aimer. Réaliser et soutenir les difficultés de chacun, encourager les distraits sans violer les consciences. Évangéliser jusqu'aux plus croyants d'entre nous dans la présence, les actes et le discours. Se laisser évangéliser par les plus humbles.

Soyons « doux et humbles de cœur[[19]](#footnote-21) ». Comme notre maître, Jésus de Nazareth. C'est une belle manière de communiquer notre message d'amour, l'évangile. Que Dieu nous offre de rester des modèles de ce message sans quoi il ne passerait plus. Les disciples fidèles s'ils pêchent n'oublient pas de dire pardon à Dieu pour retrouver grâce et Amour de Dieu auquel ils ont fait défaut. En effet ce n'est pas en s'apitoyant sur soi-même ou en négligeant sa faute qu'on retrouve l'Amour de Dieu. Recevoir le pardon humblement, en l’accueillant comme venu du ciel (là ici dans la poitrine).

## Chapitre Trois : déroute à la croisée des chemins, la quête du soulagement

C'est au sommet des hauteurs près de la route, C'est à la croisée des chemins qu'elle se place[[20]](#footnote-22) (ndlr, la Sagesse)

Sous tes airs de petit oiseau tu m’as toisé, et toi seras tu la demain ?

Je ne veux pas savoir et pourtant je le mériterai, mais déjà je m’échappe de la volière, chassé, dévoyé, quel est mon crime ? Chercher un mieux est sans doute futile, chercher un lieu nous sera inutile, nous n’avons qu’aujourd’hui pour s’adonner au péril de s’aimer sur la branche de ce sycomore fébrile. La vérité est si mal déguisée, qu’a peine je t’emmène en canapé, et embarqués dans ce radeau nous voguons et voyons qu’au large du sensé s’établit un rivage, terre de feu, antre du vivant, vers lequel l’embarcation s’enfuit, fuit, loin des raisonnements et des envies, près des couleurs qui chatoient et magnifient, près des lutins qui d’un sourire nous terrifient.

Nous sommes perdus. C’est ma fin des âmes, c’est la fin des rires. Le mirage a peu duré mais que vois-je ? La jeune fille avançait. D’un pas lent, elle ne butait pas sur le trottoir au contraire, chaque pas était minutieusement calculé et net, le regard fixé sur le carreau de l’allée des pins.

C’est elle. C’est elle mon fantasme. Pardon je parle trop vite. C’est elle qui anime mon cœur depuis des mois sans que je lui parle, sans que j’en parle. Je ne sais pas si je dois me tenir droit ou me tenir de façon naturelle devant toi. Je ne sais pas ce que tu aimes. Je ne sais pas comment tu me veux.

« Parle-moi d’Amour !»

L’amour en boite

« Comment ? »

L’Amour canapé, l’Amour Coca-Cola.

« Non. »

Pardon ?

« Pas celui-là »

L’Amour des grands ?

« Que veux-tu dire ? »

La bagarre !

Je commence à te comprendre. Tu veux rêver ?

« Je n’en rêve pas, j’en vie. »

C’est toi qui me parles d’Amour désormais !

« Non c’est toi. Moi j’apprends. »

C’est toi qui m’apprends !

« Non te dis-je. »

Enfantillages !

« Complaisances »

Tu es à peine sérieux.

« Peine »

Redresse-toi.

Comment trouver Dieu, et son corollaire, l’Amour ?

Et plus, ma question est la suivante, question de ce recueil :

Qu’est-ce qu’aimer ?



Je vais oser une digression, en apparence frontale, à ce recueil. Qui plus est elle est un peu difficile à vraiment cerner du fait de mon écriture et des complications que je vais y mettre. A quoi sert le don de science, dans l’optique de l’Amour ? Et qu’est ce qui mène à la science de l’Amour ?

Le don de science vient de l'Esprit, mais a t'il le pouvoir de mener à l'Amour, seul ? C’est un non-sens, s’il vient de l’Esprit, il vient de l’Amour. Mais n'est-il pas frustration de savoir voire comprendre ses erreurs sans posséder l’Amour, ou plutôt même en le contemplant partir ? Peut-être que là en effet je ne parle plus du don de science stricto sensu. Je vais clarifier cela.

L'apôtre saint Jean dira, on l’a dit, que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu[[21]](#footnote-23). Alors, connaître Dieu fait partie de l’Amour.

Pas le peine de rechercher donc à remettre en cause le don de science. Je ne le peux même pas ; d’ailleurs, il n’est pas isolé des autres dont du Saint-Esprit que nous cherchons activement également. Je veux parler ici de cette frustration qu’on peut avoir d’uniquement « savoir » en cas de péché grave ou mortel par exemple, ou après un grave évènement. L’homme dira « J’aurais dû faire ceci maintenant que je sais cela ». Ou, « Maintenant que je sais cela, à quoi cela me mène-t-il dans ces conditions difficiles ». Est-ce que posséder le savoir venu de Dieu équivaut à tenir l'Amour par la queue, avant qu'il ne s'en aille peut-être ? ... ou plutôt avant qu’il ne revienne, si on le prend dans le bon sens !

Le don de science comme arrière garde de l'Amour ? Le don de science ce serait là les pleurs avant l'au revoir, les derniers regrets, la dernière main tendue de Dieu vers soi avant qu'un jour, un jour, le Christ habite en nos cœurs par la foi[[22]](#footnote-24). En nos cœurs. Pas ailleurs. Pas dans la tête seulement. La tête semble être au premier abord l’organe du don de science.

A quoi sert donc la mémoire ? A quoi peut -il servir de savoir si on n'aime pas ? Est ce qu'on a déjà vécu le moment présent à travers le savoir, la connaissance ? Si c’est un don du Saint-Esprit, il n’est pas dissocié de l’Amour divin, je le dis encore.

Mais est-ce que la connaissance de Dieu est vivante en elle-même, et non pas morte et statique comme la mémoire d'un ordinateur ou même la nôtre sur les choses de ce monde ? Qu'est-ce que permet de construire la connaissance de Dieu en nous ?

La science « morte » sans la patience et l'espérance n'est que destruction du cœur par le remord. La science morte ramène au triste moment présent, à la ruine actuelle de l'âme. La science morte est inscrite dans le temps, partielle pour nous les hommes[[23]](#footnote-25).

Je vais me rajouter moi-même dans l’équation. Si je suis délivré de "ce corps de mort" en l’état actuel, sans amour, voilà ce que me dit la science de Dieu :

Si je n'ai pas l’amour, je ne suis qu’un airain qui sonne ou une cymbale retentissante[[24]](#footnote-26)

Donc je ne suis pas vraiment délivré. Une cymbale a t-elle une âme qui aime ? Puisque je n'ai pas l'Amour, le Christ m'aime mais du dehors, d’un amour qui ne me pénètre pas, ou peu, et ne me fait pas grandir. Puisque je ne l'accepte pas en moi-même, que je le sais et que j'en suis peut-être plus ou moins conscient. Il me le dit haut et fort en ce moment même, si je meurs de quoi serais-je délivré ? Puisque seul l'amour demeure. Est-ce possible que toute trace d'amour ait disparu de mon cœur ?

La science en tant que don de l’Esprit, c'est une part de l’espérance. Donc pas la science moderne, mais la connaissance de Dieu. C'est l'espoir qu'un jour je serai délivré de ce corps de mort en étant fondé dans l'Amour[[25]](#footnote-27). Mais en attendant ? Aujourd’hui, dans le moment présent que j’essaie de vivre tant bien que mal… Que suis-je ? Une cymbale retentissante. (Ou peut être un peu moins déjà). Triste état n’est-ce pas ? Il me semble que le Christ n’est pas enraciné dans mon cœur. Je dois rester en toute patience… Sans me révolter ! Rester en agneau modelé par l'amour de Dieu, sans être par moi-même capable d’aimer ? Capable de réfléchir, de philosopher, non pas à partir de moi-même, mais à partir de ce que je perçois dans mes blessures, un Christ que je crois tout extérieur à moi-même.

Le don de science ainsi nous apprend à cultiver la patience.

*Que rien ne te trouble,*

*Que rien ne t’épouvante,*

*Ô mon âme,*

*La patience obtient tout.[[26]](#footnote-28)*

Peut-être est-il temps de préparer une place en soi-même, de grandir dans l’humilité ? Y'a t'il paradoxalement plus grande vérité que celle-ci pour moi en ce jour : je n'aime pas, ou pas vraiment. Je ne connais pas Dieu. Je le perçois seulement, et c'est peut-être déjà un purgatoire de première classe. De toute première classe.

Jadis je me pensais très doué car j’ai pu trouver, avec une certaine facilité, plus de la connaissance de Dieu que la plupart des hommes et en assez peu de temps. Tout du moins c’est ce qu’il me semblait. En fait ce n’est que l’enthousiasme des débuts.

Cet enthousiasme n'est que la fumée d'un feu qui ne brule plus en moi, tué étouffé par mes péchés, jamais rallumé de manière éternelle, semble t’il, alors j'attends. Mais à quoi bon tous ces Ave si je n'aime pas ? Qui me dit de les prononcer dans mon cœur ? Qui me dicte de faire ces choses sans en ressentir qu'un soulagement pour mon corps ? – n’est-ce pas déjà beaucoup ? - Je crois crier vers le Ciel depuis des lustres. Je crie, je suis une cymbale retentissante, je crie à la douleur de mon âme d'être séparé de l'Amour dans les racines. Au moins mes feuilles prennent le soleil. Mes blessures sont sensibles à l'Esprit saint. N’est-ce pas déjà énorme ?

Si je n'ai pas cet amour en moi-même, dans mes racines, dans mon cœur, et pas seulement dans mes blessures, je ne suis que le citoyen de ce monde voué à disparaître. Je ne suis peut-être que du monde, contrairement à Jésus qui déclare : « Moi, je ne suis pas de ce monde[[27]](#footnote-29) » devant ses apôtres et avant la passion. A quoi bon pour moi aujourd’hui continuer d’espérer, pour finir par disparaitre ? Et à quoi bon disserter encore ? Le discernement semble fait : que me manque-t-il pour que je sois baptisé puisque c'est bien du Christ que nous parlons dans cet amour ? Où est l'apôtre qui reconnaîtra mon malheur et m'offrira ce qu'il est ?

Ou bien est ce que je fais fausse route, et alors Dieu seul suffirait ? Par quel miracle pourrais-je avoir autant de recul sur mon manque d'amour, sans amour en mon cœur ? Peut-être mes blessures sont si grandes que Dieu y habite aisément mais que mon cœur se ferme. Peut-être que je me trompe sur mon compte. Peut-être ai-je simplement besoin de paix. De temps.

Mais si ce n’est pas le cas, si je suis lucide, si vraiment je n’ai pas l‘Amour, je me demande l'intérêt de continuer la prière, sans Amour. Sans Amour, comment prier ?

Je suis aujourd’hui dans cette situation : que me sert de savoir qu'il y a quelque part un bonheur si je ne puis l'atteindre, ou si je ne sais pas quand il viendra à moi, ni même s’il viendra ? En bon lecteur, tu me dis qu’il viendra, ce temps. Alors, comment sanctifier le moment présent ? La patience et la paix ?

L’âme qui a soif du Ciel le supplie avec tous les moyens qu’elle a, parfois il peut sembler qu’il y en ait des meilleurs, a posteriori. Les portes du paradis ne s'ouvrent pas en moi, qui les ouvrira ? Saint Pierre, prie pour moi puisqu'Il a prié pour toi[[28]](#footnote-30).

Qui me délivrera de ce corps de mort ? Et avant qui me donnera d’aimer ? En attendant ne suis-je pas réduit à la honte de n'être que l'assassin de celui en qui j’espère, par mes péchés ? Mon péché n'est-il pas sans cesse devant moi[[29]](#footnote-31), lui aussi ? Sans l'Esprit tout ceci ne serait que purgatoire. Attente de l'inespéré. Néant. Mais l'Esprit que nous recevons est le rayon de soleil de nos vies.

Seigneur,

Si tu savais comme je regrette mes fautes passées. Certes je t'ai trouvé dans la foi, mais j'ai comme perdu l'amour depuis quelques années. Enfin il m’arrive d’en ressentir, mais il vient de l'extérieur, à part hier ou je le vivais. Je suis presque sûr que tu donnes la foi a ceux qui ont beaucoup aimé. Je suis sûr que tous ces gens qui ne savent pas se tenir extérieurement seront sauvés s'ils aspirent à aimer au moins. A quelques détails près peut être. La vie n'est rien sans amour, sans ton Amour. La foi n'y va pas à la cheville. Elle est nécessaire en ce monde comme une accroche, une boussole peut être. « Nous n’avons que cette vie pour vivre de la foi. » Mais je crois que tu ne saurais rejeter quelqu'un qui a beaucoup aimé.

Alors qu'ai-je vraiment gagné à croire, au fond ? Un salut que celui qui aime purement et sincèrement a peut-être déjà ? Ou plutôt l'Esprit-Saint consolateur ? Comme une accroche, une boussole, un phare ? Toute la terre est éclairée par le soleil, mais chaque objet ne vit pas réellement. La vie est dans l'âme, dans le cœur, dans le fait d'aimer par soi-même, unis au Christ. Croire est un point de départ.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.[[30]](#footnote-32)

Seigneur,

Parmi les choses que j'ai apprises, que j'ai reçues, de Toi et l’Eglise, c'est que tu rachète au prix de ton sang les fautes que j'ai commise pour me réapprendre à aimer. Je le sais théoriquement. Que Tu pardonnes. Tu es venu pour pardonner aux hommes. Pour habiter dans leur cœur et te donner. Pour qu'à leur tour, comme toi, a ton image, ils se donnent aux autres hommes. Moi je suis là pour témoigner que tu rachètes, que tu sauves. Dieu sauve. N'était-ce pas logique ? N'était-ce pas atteignable par le raisonnement dans l'ancien testament ?

Mais pour un homme qui ne te porte dans son cœur, en tout cas qui ne connaîtrait pas ton existence, comment est-ce manifeste ? Comment peut-on seulement vivre avant toi, Seigneur ? Avec quelle patience ? Avec quelle paix ? Avec quel Amour et quelle joie ?

Deus ex machina.

Épiphanie.

Comment a fait Abraham ? Quel est le mystère de la foi ?

Avant la tour de Babel il semble que les hommes savaient l'existence de Dieu. Dans mon esprit en tout cas. Puis il les a dispersés et la connaissance n'a plus été commune. Abraham a cru dans un langage universel si on peut dire. Celui de la foi. Un langage avec Dieu. Ce que les hommes ont voulu construire, Abraham l'a trouvé au détour de sa vie, dans le désir d'un enfant dans l'amour avec sa femme. L'édifice s'est construit dans le secret de son cœur. Et il a tenu bon. Il a gardé foi et confiance en Dieu. Il a vu, il a eu le don de science, il est mort sans avoir pu toucher sa descendance, mais il l'a crue, vue. Sa descendance c'est Jésus. Et il a exulté quand il a vu son jour.

Alors que j'exulte, le jour où je discernerai cet Amour en moi. Déjà je sais qu'il arrivera. Car j'ai la foi aujourd'hui.

Ainsi, Seigneur,

Je voudrais apprendre à prier différemment.

Je voudrais le don d'oraison silencieuse. Je voudrais prier autrement. Je voudrais penser autrement. Je voudrais être inspiré par l'Esprit dans toutes mes pensées. Mais même ça, c’est déjà tout mais ce n'est pas l'essentiel. Même si prier c'est aimer. Je veux sentir l'amour dans mon cœur, je veux que le Christ habite en mon cœur par la foi. Je veux le charisme d'Abraham, son véritable amour de la Vie. Je rumine. Je veux partir d'ici une fois que ce sera fait. Peu importe la quantité ou la qualité, l'essence suffit. Et si je dois témoigner avant, que la volonté de Dieu soit faite. Je commence à être rassasié de jours sans amour, si je vie maintenant c'est pour les autres. Pour servir. Pour donner des enfants à Dieu à travers le témoignage préexistant que Dieu sauve. Il n'a pas eu besoin de nous pour le faire savoir, mais la pierre vivante que je suis est faite pour ça. Dieu sauve. Voilà une des seules connaissances essentielles, et l'Esprit témoignera à travers moi que c'est vrai.

Alors ce n'est pas tellement que c'est la guerre. Ici, sous couvert d'avant-poste nous sommes calfeutrés dans l'amour de l'Esprit saint au minimum par les sacrements et la prière. Seulement comme nous ne sommes qu'un seul corps temple de l'Esprit, la guerre est partout car Dieu est avec nous, ici, et combat pour nous, donc nous combattons avec lui pour ceux qui nous rejoindront, car Dieu sauve.

Il peut sembler bizarre que nous soyons obnubilés par ce corps et ce monde de mort. Peut-être cherchons nous désespérément des âmes à sauver pour Dieu, comme Marie a la recherche d'enfants spirituels à Cana. Elle avait compris l'enjeu avant la mission. Elle ne cherchait pas plus l'ivresse physique des convives que moi celle des sans-abris dans la rue. Seulement même si les plaies sont l'endroit favori de Dieu pour son amour, surtout dans le cœur, il ne les souhaite pas car non seulement il en souffre, mais il connait notre souffrance. Il est alors forcé de s'unir a nous dans la souffrance plutôt que dans la joie. Mais telle n’est-elle pas sa mission de toute façon ? Même s’il aurait aimé que le feu soit déjà allumé sur la terre[[31]](#footnote-33).

Dieu nous souhaite la délivrance à travers son amour. Le soulagement. Qui me délivrera de ce corps de mort ? Pourquoi ne puis-je pas faire rayonner l'amour de Dieu ? Pourquoi suis-je pêcheur en ce moment même, et quel est mon péché véritable ? Quelle est cette interaction entre l'intérieur et l'extérieur de moi ? Par quel mystère sommes-nous frères et sœurs dans l'Esprit saint pourtant ? Un seul corps ?

Pourquoi ces questions ? Pourquoi la science et la connaissance de Dieu ? Pourquoi pas *directement* l’Amour ? Le soulagement ?

Dieu sauve. Ayons ses œuvres. Librement, et avec amour.

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi, que vous soyez enracinés, fondés dans l'Amour. [[32]](#footnote-34)

## Chapitre Quatre : la liberté dans la charité

### Un petit texte qui décape et provoque

*C’est la charité seule qui discerne les fils de Dieu des fils du diable. Ils peuvent tous bien se signer du signe de la Croix du Christ ; tous répondre : Amen ! tous chanter : Alléluia ! ; être tous baptisés, entrer dans les églises, bâtir les murs des basiliques, les fils de Dieu ne se discernent des fils du diable que par la charité. Ceux qui ont la charité sont nés de Dieu ; ceux qui ne l’ont pas ne sont pas nés de Dieu. Là est le grand signe, le grand principe de discernement.*

Saint Augustin

Car tu ne prends aucun plaisir au sacrifice ; un holocauste tu n'en veux pas. Le sacrifice à Dieu c'est un esprit brisé ; d'un cœur brisé, broyé, Dieu tu n'as pas de mépris. En ton bon vouloir, fais du bien à Sion : rebâtis les remparts de Jérusalem ! Alors tu te plairas aux sacrifices de justice, - holocauste et totale oblation - alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.[[33]](#footnote-35)

La liberté permet de rester crédible et charitable. La parole de Dieu est meilleure que moi à exprimer les choses difficiles. Il peut sembler difficile de paraphraser ce qui selon est complet. Mais je souhaite m’approcher du Royaume de Dieu. Donc je vais y mettre une dose de plus pour mon Seigneur.

Je pense à ma conversion avant celle des autres. En effet, si je ne balaie pas devant ma porte, j'aurais bien du mal à rester crédible. Mais je n’écris pas que pour moi ici. D'où une apparente demande de liberté dans la charité. Sinon elle n’est plus charité. Mais n’oublions pas :

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le-vous même pour eux.[[34]](#footnote-36)

Nous pourrions nous poser la question suivante : « Est ce que je peux donner ce que je ne possède pas ? » Plutôt, est ce que je peux donner ce que je ne crois pas être en mesure de donner ? En vérité, je peux donner spirituellement ce que je ne possède pas si je suis un intermédiaire qui donne de la part de Dieu ce qui ne lui appartient pas. Dans ce cas il faut que j'aime. L'Amour comme condition à la Charité. La charité est un don au-delà de nous-même.

Cela ne se fait sans l’Esprit Saint :

Là où est l’Esprit Saint, là aussi est la liberté.[[35]](#footnote-37)

L'Amour se donne spontanément, mais pas à contrecœur. Ainsi doit-il en être de notre charité. La liberté ne résume peut-être pas seulement à l'intelligence éclairée ou non de choisir le bien sur le mal. Elle consiste peut-être aussi en un discernement, une foi et une confiance en un amour que l'on a ou pas.

Nous n’en sommes pas tous au même stade de cette liberté. La liberté comme état des lieux des forces en présence, une liberté qui dit oui ou non à un acte de charité à poser, ou à ne pas poser en fonction de notre propre cœur. Mais attention il ne s'agit pas d'amasser pour soi-même seul de l'amour ou de "se la couler douce" ensuite, mais bien de veiller pour la constante évangélisation d'un monde qui gémit dans l'enfantement de lui-même.

Ainsi, s'il y a des urgences à l'hôpital, elles sont constamment ouvertes. Et donc nous aussi si notre cœur est bon. Mais pas n'importe comment. Il y a le Samu avec son téléphone, une entrée à l'hôpital, des médecins présents formés et organisés, une salle d'attente, du matériel, des cœurs disposés et l'héritage d'une tradition de charité dans notre pays la France. L'hôpital est libre de fermer, de ne plus rembourser, de changer son organisation, les études des médecins peuvent s'allonger, Dieu peut même donner le dégoût de leur profession à tous les soignants. Cela ne changera rien, l'hôpital ne peut pas se moquer de la charité. Parce que c'est son élément constitutif, sans charité l'hôpital ferme, point barre. Notre cœur sans charité ferme également.

Le Christ nous a libéré pour que nous soyons vraiment libres [[36]](#footnote-38)

C'est le Christ qui rend libre. Le Christ Lumière, Chemin, Vie et Vérité, Verbe créateur incarné du Dieu Amour. - Pause -. Mais avant ces belles paroles, la liberté pour nous ici pas c'est surtout ne pas être en prison, ne pas être esclave. Comme la santé c'est surtout ne pas être malade. Ici, la liberté c'est ne pas être enfermé, et là le médecin c'est le Christ.

C'est lui qui fait l'état des lieux pour nous, qui discerne pour nous et il nous dit que l'esclavage spirituel vient du péché.

La liberté invite le cœur à choisir. L'Amour et le péché sont symétriquement opposés et inconciliables. Il n’y a pas de concupiscence possible dans l’Amour.

Merci Seigneur. Donc si je ne veux pas rendre un acte de charité est ce que je suis pécheur ? Toutes ces œuvres que le Seigneur prépare pour nous que nous les réalisions sont des occasions de grandir l'Amour en moi puisque j'accepte en toute liberté. Sinon ce sont des occasions de contrition ou de préservation de soi-même. Mais si j'accepte un acte en dehors de mes forces, m'endetter au-delà de ce que je peux rembourser, me fatiguer au-delà de la récupération de mon corps malade, tenir un discours de bonne parole l'âme vagabonde, ou sous la pression, a celui qui en sait plus que moi ou qui me teste, j'accepte peut-être un péché. C’est fréquent dans nos vies. Je ne suis pas obligé quand mon cœur ne le permet pas d'accepter un acte de charité. Même sous la pression, et surtout sous la pression. Quoique.

Dans la liberté il y a une notion de capacité. L'esclave ne peut pas plus être libre que le prisonnier, cependant on peut les délivrer. Ils sont tournés vers l'extérieur pour leur espoir. Pourtant n'a-t-on pas affranchi et libéré pour bonne conduite ? Aussi avant la fin des peines préétablies, oui c'est vrai. Mais qui va libérer de bon cœur celui qui n'est pas en paix en lui-même ? Il y a donc aussi une notion de paix, d'acceptation de sa propre condition. Celui qui libère reconnaît en l'autre les qualités de non-dépendance et de fraternité de l'autre. D'altruisme et d'autosuffisance, d'accomplissement. Qui dit accompli dit capable, grand et fort, en un mot aimé.

L'homme libre est en paix et aimé. C'est le Christ qui rend libre, c'est le Christ qui aime. Et comment fait-il ? Il nous donne son Esprit. Qu'a t'il fait quand il a discerné que tout était accompli ? Il a rendu son Esprit, son dernier souffle, à celui qu'il aimait par-dessus tout, son Père.

Nous devons être au plus proche de ce qu'aime Jésus, se conformer à ce qu'il est pour être libre, prier, demander l'Esprit, participer aux sacrements, en toute liberté, selon notre cœur. Mais ce n'est pas un secret, la haute-fréquence de la prière et de l'eucharistie ne font de mal à personne. Seulement on ne peut pas se forcer. Si la messe nous paraît longue et que l'eucharistie est pour soi une obligation du dimanche, situation que je ne souhaite à personne mais chacun a ses raisons, la liberté va s'amenuisant et la dépendance au péché augmentant. Parce qu'avec l'Amour vient la connaissance de Dieu. Avec la connaissance de Dieu nos capacités sont au creuset de l'Esprit, donc la liberté vient vite. Donc pas de crainte ou de contraintes. Juste de l'amour car notre cœur ne peut que s'ouvrir indubitablement dans ces conditions.

Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru.[[37]](#footnote-39)

Dieu est donc libre de nous sauver au moment opportun. En effet Dieu aurait pu nous sauver sans intervention de son Fils sur la terre, organiser un jugement dernier et faire intervenir une miséricorde invisible, non incarnée. Quelle conscience aurions-nous eu des événements, quelle liberté nous aurait permis d'accueillir cette miséricorde, quel cœur se serait repenti et en vertu de quel salut ?

Voici a quoi sert le don de science. C'est un don de prophétie et d'espérance et de foi auquel il est lié. Jésus a ouvert le Chemin par sa seule incarnation et sa mission, ses paroles. Sa passion le rend crédible, source de sa miséricorde, grâce auquel nous obtenons un échantillon d'éternité ici-bas. Par la foi nous possédons le salut.

Quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus[[38]](#footnote-40)

Jésus nous dira de veiller et de prier[[39]](#footnote-41). D'être prêts, car nous n'aurions pas laisser entrer l'adversaire si nous avions su qu'il allait franchir le mur.

Ils loueront le Seigneur ceux qui le cherchent : "Que vive votre cœur à jamais ! [[40]](#footnote-42)

Je ne pense pas qu’il s’agisse ici de se « fatiguer » à louer, mais bien d'être libres pour aimer. De se laisser aimer par cet amour infini. Infini, donc pas de crainte, même nos péchés sont pardonnés. En fait il ne peut tolérer qu'on refuse son pardon, mais il respecte notre liberté. Peut-être nous donne t'il a la mesure de notre désir. Peut-être que le jour ou le péché aura fait assez de dégât en chacun de nous nous implorerons la seule chose qui peut nous sauver, la seule chose qui reste, la grâce, que nous discernerons comme la seule potentiellement efficace à nous aider.

Demandez et vous obtiendrez[[41]](#footnote-43)

Évidemment, va t'on demander ce qu'on ne discerne pas comme bon.

« Vais-je m'avilir à demander ce en quoi je ne crois pas ? Autant plutôt me moquer de celui qui m'a dit d'avoir recours à Dieu pour sauver sa vie. Moi j'aime déjà, je suis fort et j'ai beaucoup de ressources. Je n'ai pas besoin d'être enchainé à une idée d'un pouvoir en apparence extérieur à moi qui m'avilit à vouloir venir en moi. »

C’est une forme inventée d’autosuffisance, mêlée a de la peur de Dieu, vous l’aurez compris.

Je me rappelle une chanson dans la dévotion au précieux sang qui commence par les vers suivants : "conscient de la passion du Christ, le cœur de l'homme se tourne vers Dieu, quand il ne reste que la grâce, ne soyons qu'à Vous seul"

La liberté, c'est donc l'acceptation de l'Amour du Christ, qui nous mène à avoir ses œuvres de charité à la mesure de nos capacités.

*Rouvrir nos cœurs, rouvrir les urgences.*

Et la charité envers le pauvre ? En pratique, en quoi consiste t-elle?

Qui répond par des bienfaits prépare l'avenir, au jour de sa chute il trouvera un soutien. Mon fils, ne refuse pas au pauvre sa subsistance et ne fais pas languir les yeux du miséreux. Ne fais pas souffrir celui qui a faim, n'exaspère pas l'indigent, Ne t'acharne pas sur un cœur exaspéré, ne fais pas languir après ton aumône le nécessiteux. Ne repousse pas le suppliant durement éprouvé, ne détourne pas du pauvre ton regard. Ne détourne pas tes yeux du nécessiteux, ne donne à personne l'occasion de te maudire.[[42]](#footnote-44)

Avec les pauvres, plusieurs attitudes sont possibles. Oublions un instant le don, pardon l'échange qui sera fait entre toutes les parties. Parlons de la prise de contact. Cherchons même encore avant. Parlons de notre accueil. Et même avant encore ! parlons de notre disponibilité, notre liberté. Le regard vers le pauvre commence dans notre cœur. Sommes-nous disposés à donner de nous-même avant ce face à face ? Va-t-on au-devant de cette rencontre, que l'on pressent peut-être, avec empressement de servir ? ou avec un autre sentiment ? Dans la prière régulière notre regard pour l'autre s'illuminera. Alors nous aurons d'afficher un sourire à cette personne. Cette personne qui nous aura surpris à demander "une petite pièce" au détour d'une rue. Une rue qui ne promettait pas plus qu'une marche voyageant en nous-même. Et c'est là qu'une aventure, une vraie et nouvelle aventure commence : la conquête de l'altérité, la séduction pour Dieu, en un mot l'évangélisation : donner notre liberté à l'autre.

Comment est dirigé mon regard lorsque je suis seul ? Est-ce que mon cœur s'alourdit dans les soucis de la vie ? ou suis-je prêt pour Dieu et mon prochain ?

Prions pour ceux qui sont en quête des biens matériels, par nécessité ou par ignorance : pour nous en somme.

Au détour d'une église, sur son livre d'or, j'ai vu un jour la phrase suivante, en lettres bâtons me semble-t-il : « Dieu donne-moi des femmes, donne-moi de l'argent. » J'aime beaucoup cet exemple car il reflète l'enchaînement d'un homme a ce monde qu'on ne peut pas raisonner. D'autant plus que je ne sais pas qui est cet homme. Donc prions pour lui et ceux qui sont dans son cas, c'est la seule manière de le ramener au bercail, et un jour il aura la liberté de s'adresser à Dieu avec son cœur.

Mais au fond, est ce que la maintenant je fais mieux que lui ? Est-ce que je n'exerce pas ma vanité à disserter ? Délivre nous Seigneur de nos propres schémas de pensée fragiles, surtout si nous les transmettons d’une manière ou d’une autre.

De la même manière celui qui reçoit notre charité n'est pas forcément prêt à la recevoir dans l'instant. Lui aussi a besoin, plus ou moins consciemment de délivrance vis à vis de son péché. Cela pourra causer vers celui qui offre de l'amour une forme de frustration que la prière saura soulager à coup sûr, mais avec patience.

Les bons arguments ne sont écoutés que par ceux qui aiment assez pour les entendre.

Si quelqu’un m’aime, alors il retiendra ma parole.[[43]](#footnote-45)

Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites le vous-même pour eux : voilà la Loi et les Prophètes.[[44]](#footnote-46)

On pourrait considérer la charité comme une corvée réservée aux plus courageux et fortiches d’entre nous. C’est simple il existe une règle d’or : si vous percevez le fardeau d’un autre, un fardeau que vous ne voudriez pas, débarrassez-le de ce fardeau d’une manière ou d’une autre. Tout ça n’est que justice et miséricorde, et même Vérité, puisque Jésus l’a dit et fait.

Alors ou est-ce que ça coince ?

C’est que la peine qu’on a pour autrui en train de souffrir, l’empathie, on l’emploie difficilement à bon escient pour en sortir le prochain de ses problèmes.

Que la joie prenne la place de nos peurs !

Allons-nous perdre notre bonne humeur en donnant ce que nous sommes capables de donner ? Je ne pense pas, mais si nous passons notre chemin à refuser à un pauvre ce que nous avons dans la poche, nous perdrons certainement cette joie. Joie précieuse qui valait plus que ces quelques efforts ou bien matériels que nous aurions pu offrir. Et si ici il n’était question que de joie ! Mais c’est bien le Seigneur qui est déçu. C’est lui qui voit nos pensées secrètes, le Seigneur qui vit aussi dans notre frère dans le besoin !

C’est l’aide spontanée, nous devons être prêt, dans le cœur, à faire pour l’autre ce qu’on aimerait qu’on nous fasse.

Merci Seigneur de nous aider à rendre vivante à travers nous et aujourd’hui une charité joyeuse ! Une charité du bonheur, une charité ou Christ est présent.

Accepter de donner un acte de charité est essentiel. Si ce qui est proposé à nos yeux est vraiment un acte de charité dont on a discerné l’importance pour le prochain, et notre capacité à le faire sans trop d’encombre, alors il n’y a rien à perdre et tout à gagner. Car Dieu ne pille pas, il est lui-même Amour. Tandis que si nous refusons, nous dévoilons nos résistances intérieures, peu importe leur motif. Peut-être cela nous mènera à la contrition, par la prière. Nous en avons tous besoin : qui peut prétendre offrir charité parfaite ?

Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langues, mais en actes et en vérité.[[45]](#footnote-47)

Il est temps à ce moment du texte de rentrer en soi même pour assimiler ce qui a été dit pour un jour le mettre en pratique, sans que l'adversaire en vole la substance. Personne ne vous force ici à placer en Dieu cette lecture. Mais elle est loin d’être parfaite, mérite d'être purifiée par votre prière.

Prenez ces trois prières usuelles pour commencer en demandant charité et liberté, thème des précédents points.

*Notre Père / je vous salue Marie / gloire au père.*

Seigneur, par l'intercession de ta mère Marie, qui est notre mère spirituelle, nous te demandons la délivrance vis à vis de nos péchés, pour que tu nous donne de vivre selon ton Amour.

Temps de silence, accueillons l'Amour de Dieu.

A lire aussi, dans la Bible :

* Parabole du bon Samaritain, Luc 10,29
* Zachée, Luc 19
* Veillez et priez, Luc 21,34

## Chapitre Cinq : il y a une Mère qui t’aime



A Cana, si Marie avait eu un péché, elle se serait confessée devant la justice et la puissance du Dieu incarné, Jésus, pour croire à l'évangile. D’après ce qu’elle dit, tout montre qu’évidemment elle sait qui est Jésus en vérité.

Dès les premiers moments de la scène, avant le moindre signe de Jésus, elle intercède auprès de son Fils. Devant un apparent refus, elle finit par dire :

Tout ce qu'il vous dira, faites-le.[[46]](#footnote-48)

Donc sa foi n'a pas d'ombre. La parole de l’ange n’a pas pris une ride. Il avait dit avant de partir :

Car rien n'est impossible à Dieu[[47]](#footnote-49)

Jésus est reconnu juste et parfait par Marie, avant la moindre des œuvres de son Fils. Elle non plus n'a donc pas pris de ride.

Donnons plus d’importance à ce moment en mettant à jour quelques détails. Jésus vient d'être révélé par Jean le Baptiste comme étant l'agneau de Dieu. Jésus n'a pas encore d'œuvres mis à part la rencontre de ces premiers curieux qui deviendront apôtres. Si pendant sa vie elle a commis une faute, c'est le moment propice pour s'en libérer et vivre ensuite. Il n'en est rien. Marie sait qu'il est le Fils de Dieu, dans son cœur. Elle intercède, ce qui n'est pas possible sans être vrai avec Dieu. L'œuvre de Jésus n'ayant pas débuté, ce moment n'a pas pu avoir lieu. Personne en face de Jésus dans la chair ne l'a reconnu vrai Dieu. Seulement agneau de Dieu pour Jean le Baptiste.

Si à un dîner auquel je souhaite participer je ne suis pas invité, je demande l'invitation avant de venir. Marie pourtant est déjà présente avant le dîner. Mystère.

Dieu sauve, le Verbe incarné débute donc sa mission en connaissant l'altérité pure de sa mère dont la foi en un Dieu tout puissant et incarné en elle pour être donné au monde est une sensation de tous les instants. Elle peut peut-être vivre tout ce qu'il vit, grandir en connaissance du cœur au fur et à mesure des actions de sa vie publique. Elle vit en union avec Dieu sans le contrôler et il lui donne maitrise et abandon de soi, et arrive à la croix en connaissant la vérité "Dieu sauve" pour en saisir la pureté à la mort et la résurrection de Jésus. Peut-être n'a t'il jamais cessé de vivre en elle ?

Elle ne cesse encore d'aimer ses fils par leur nom de la même façon et remercie Dieu en lequel elle n'a jamais douté, et ce plus fort à chaque instant. Non pas pour elle mais pour la vie spirituelle que Dieu lui permet de leur offrir, à eux d'autres Christs. Amen.

Voici son commandement : croire au nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous en a donné le commandement.[[48]](#footnote-50)

Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ![[49]](#footnote-51)

Nous l'avons dit, Abraham avait le désir d'un enfant avec sa femme. Je vous pose cette question, secrète, insolvable pour moi aujourd'hui, quel était le désir de Marie ? Croyait t’elle pouvoir porter le Messie, l'enfant de Dieu, jusqu'où avait t'elle déjà conscience du plan de Dieu, secrètement et humblement ?

Je n'ai pour réponse qu'un doux sourire, un sourire indéfinissable, irreconnaissable de l'extérieur, le genre de sourire que si on l'arborait certains pourrait peut-être nous demander de sourire justement. La béatitude de Marie n'est pas de ce monde. La mère de Dieu et mère de l'église, non contente de ne pas avoir coupé le moindre cordon ombilical, sait aussi créer ceux qui manquent. Le lien du cœur, le lien de filiation adoptive, spirituelle, envers ses Fils, volontairement accepté car désiré. Un désir non pas d'être pour les autres mais de porter le monde dans son Amour, un réseau de charité qui enserre chaque croyant dans le cœur d'une femme pure qui rêvait non seulement de son salut, mais aussi de celui des autres au point de les accueillir pour l'éternité dans un cœur qui n'a pas connu le péché, une maison d'or.

Prie pour nous sainte mère de Dieu afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus Christ. Marie je te remercie pour ta paix, ton sens de l'accueil, du rassemblement de ceux qui n'ont pas été gâtés par ce monde. Je te remercie d'avoir pensé à moi, de me diriger, t'offre mon cœur, mes blessures, pour que tu en fasses comme bon te semble car j'ai confiance en toi. A Cana, tu as vu les manques de ceux qui aspiraient à être tes enfants, leur manques spirituels comme matériels, jusque dans la subtilité. Je te remets mes manques et ceux de mes frères, pour que moi aussi comme un bon serviteur je ne manque pas de servir notre Dieu. Donne-moi de t'aimer, par Jésus s'il te plait. Tu connais comme moi cette dimension de recherche du Christ dans mon cœur que j'ai. Modèle-moi, et apprends-moi à aimer. Amen.

## Chapitre Six : la montée

Ô mon Dieu,

Trinité bienheureuse,

Je désire vous aimer et vous faire aimer,

Travailler à la glorification de la Sainte Eglise en sauvant les âmes qui sont sur la terre, et en délivrant celles qui souffrent dans le purgatoire.

Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m’avez préparé dans votre royaume, en un mot je désire être sainte mais je sens mon impuissance, et je vous demande, ô mon Dieu, d’être vous-même ma sainteté.[[50]](#footnote-52)

Avant de mourir notre Seigneur a déclaré que *tout était accompli[[51]](#footnote-53)*. Puis il a expiré.

Alors, pourquoi parler encore de lui, approfondir ce qui semble-t-il déjà été dit ? Dans ce cas, il n’y aurait plus rien à dire, je parlerais - encore plus - par vanité dans ce livre. Seulement, je me sens poussé à écrire. Écrire me fait puiser à l'Amour infini du Christ. C'est une aveugle nécessité pour moi d'écrire tout cela. Et, je ne sais pas vraiment pourquoi je le fais.

Néanmoins, tout est accompli. Vendredi 7 avril 30, vers 15h,[[52]](#footnote-54) date présumée de la mort du Christ. Dans la foulée, son cœur a été ouvert par une lance. Et, dans le cœur du Christ nous avons commencé à puiser, à la source de l'Amour.

Tout avait pourtant été accompli. Et après cet accomplissement on a trouvé de nouvelles choses. Paradoxe relativement facilement dépassable, la création a continué et a dû puiser dans l'évangile dont elle est témoin par la foi. La foi nous fait puiser à la source de la vérité. Ce livre est un témoignage. Un témoignage qui jusqu'à présent montre qu'il ne suffit pas de croire pour aimer comme Dieu voudrait qu'on aime.

Je crois mais ce n'est pas ça qui me rend heureux pleinement encore. Tout n'est pas accompli pour moi, il y a du travail. En potentiel, je suis une fils adoptif magnifique de Dieu. Sur cette terre, plus mes paroles sont belles, plus je grandis en vanité.

Alors puisque tout est accompli, que je suis baptisé, j'ai une prière à t'adresser Seigneur, devant tout le monde. Oui mon espérance et mon Amour, c'est toi, je ne suis pas Toi, Jésus de Nazareth, avec toutes tes œuvres sur cette terre. Je ne serai jamais toi en personne. Mais celui qui a prétention de se communiquer veut se communiquer en entier. Jusqu'à ton essence jusqu'à ton être, tu ne gardes rien pour Toi. Alors pourquoi serai-je quelqu'un d'autre que Toi substantiellement, à terme ? Que va tu inventer d'autre que ta Vie à me donner ? Tu vas te donner à moi, je vais me conformer à Toi, donner mon cœur, donner ma vie pour ne plus vivre par moi mais en Toi.

Ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi.[[53]](#footnote-55)

Saint Paul, merci. J'aimerais idéalement avoir cet impact que saint Paul a eu sur moi, sur les autres. Encore de la vanité sûrement.

Il y a dans cette existence en dehors de toute considération religieuse un drame et une peur. Le drame de la fin de vie physique, source de tristesse, dans le meilleur des cas. Mais le deuil peut aller jusqu'à la maladie, la perte de contrôle de sa propre vie, angoisse face à sa propre mort, aveuglément volontaire, jusqu'au suivi de mauvais conseils ou de spiritualités erronées. Mais il y a de multiples formes d'égarement, de philosophies de mort.

Il ne s'agit pas d'y répondre. Il s'agit de choisir la vie. La Vie. Il ne s'agit pas de convaincre ceux pour lesquels on désespère. Il s'agit d'aimer. Avec le don de conseil peut être, don qui vient de Dieu pour accompagner chaque personne qui nous entoure dans l'amour.

Il ne s'agit pas de suivre le chemin de ceux qu'on aimerait voir avec nous. Il s'agit de vivre en pilier avec eux, en suivant le chemin de Dieu. D'être le phare de leur existence, quand on nous cherche, on nous trouve, et on trouve Dieu, c’est lui notre lumière.

Un phare ne sert pas à grand-chose : il montre la proximité de la terre, d’un port même. J’aurais pu prendre la comparaison des panneaux aires de repos sur l’autoroute. Nous sommes des pierres vivantes.

Il ne s'agit pas de s'égarer, il s'agit de suivre le Chemin du Christ. Il s'agit de se donner à ceux qui recevront notre témoignage.

Il ne s'agit pas de succomber à la tristesse de cette vallée de larmes. Il s'agit d'y partager la joie de notre cœur d'être sauvés par Dieu. Les galères existent mais elles ont une solution.

Il ne s'agit pas d'imposer la vision d'un Christ qui dès qu'elle est dite est erronée. Il s'agit de montrer un Chemin.

Alors si quelqu’un vous dit « Voici : le Christ est ici », « Voici, il est là » n'en croyez rien.[[54]](#footnote-56)

Il ne s'agit pas d'écouter les mauvais conseils, il s'agit d'avoir les lunettes de la foi. Tout est pur pour celui qui est pur néanmoins.

Il ne s'agit pas d'avoir peur, de la mort, du malheur, des autres, de Dieu. Il s'agit d'avoir confiance en ce que l'Amour nous apportera. On ne vit pas plus sans amour que sans le Christ. Il personnifie l'Amour.

Il ne s'agit pas de s'assombrir, il s'agit de prier.

Il ne s'agit pas de s'égarer, il s'agit de croire et d'espérer.

Il ne s'agit pas d'avoir mal, il s'agit d'offrir sa souffrance au Christ pour lui donner un sens : le pouvoir salvifique de la souffrance humaine unie à celle du Christ. Cela n’empêche pas la souffrance.

Il ne s'agit pas d'entrer en confrontation, il s'agit d'avoir faim et soif de la justice de Dieu qui vient.

De quoi s'agit t-il déjà ?

*D'aimer.*

Si aimer est un commandement, c'est que nous en sommes capables par essence ! Il ne saurait nous demander ce dont nous ne sommes pas capables.

Ainsi, puisque nous avons appelé de tout cœur l'amour en nous même, puisque nous aimons au moins un peu, que nous le savons maintenant, nous allons chercher l'essence de l'amour quelque part. Nous voulons être sauvés, non pas en potentiel, mais dès cette terre, de manière immuable si le péché mortel ne vient pas pointer le bout de son nez.

Aimer est une victoire sur le monde. Lorsque nous sommes sauvés le monde capitule devant soi.

Aimer sans condition c'est être sauvé. Alors la capitulation de l’ennemi est sans condition aussi et notre liberté est totale. Le salut est donné, et nous avons vaincu le monde. Par amour pour Dieu et notre prochain. L'Amour est le moyen de comparaitre confiant devant le jugement.

 L’Amour parfait bannit la crainte [[55]](#footnote-57)

Mais il n'acquiert sa majuscule que son but atteint. Sa couronne c'est que nous soyons enfants de Dieu, comme un joyau de plus, un joyau qui ne fait qu'un avec les autres tout en étant unique. Telle la science de Dieu, il n'y en a qu'une et elle est aussi infinie que les prismes qui ont permis de l'atteindre.

Bien aimés, celui qui aime est Fils de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour.[[56]](#footnote-58)

Derrière ce verset, il y a pour moi un paradoxe. Le coté unilatéral, blanc ou noir de l'Amour qui se confond totalement avec Dieu. Que dis par exemple le Seigneur à propos de l’argent ? Il n’y a sûrement qu’une chose immatérielle : la grâce, l’Amour, et une qui se voudrait immatérielle, l’argent, qui est en fait matérielle « par excellence » car créée de toute pièce par nous les créatures. C’est pourquoi,

L’amour de l’argent est la racine de tout mal.[[57]](#footnote-59)

Il est la racine de l’illusion, du mensonge, de l’orgueil, du déni de l’Amour, car il tend à remplacer ce dernier.

Vous ne pouvez servir deux maîtres : ou il haïra l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.[[58]](#footnote-60)

L’usage de l’argent, l’amour l’avait déjà. Et il a déjà rendu poussière tellement d’âmes qu’il a fallu un sauveur et une fin du monde pour que tous ceux qui ont vécu sans se fermer à l’Amour soient sauvés.

Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.[[59]](#footnote-61)

Nous pourrions parler des maisons fondées sur le sable, de la prière de Paul déjà citée qui nous invite à être fondés dans l'Amour. (Ephésiens 3,17) Saint Matthieu préfèrera dire sur le roc.

L'Amour est longanime, l'Amour est serviable, l'Amour n'est pas envieux, l'Amour jamais ne fanfaronne, ne se gonfle pas ; il ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.[[60]](#footnote-62)

Tout le contraire de l’argent ! L'Amour est sans compromis, sans concupiscence, l'amour dure, éternel. Qui aime possède tous les biens, de toute nature, car tout est à Dieu, donc tout à vous. Qui aime parvient à tous les dons, de louange et de prophétie, de sagesse et d'intelligence, j'en passe. (Rien n'est impossible à celui qui aime en plénitude, en unité avec Dieu.)

Rien ne nous séparera de l'Amour du Christ.[[61]](#footnote-63)

Alors quoi ? allons-nous nous laisser dominer par ceux qui aimeraient accaparer violemment le pouvoir du Seigneur pour eux même ?

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.*[[62]](#footnote-64)*

​ L'Amour ne tient pas compte du mal. Désormais nous glissons sur l'ennemi, à la manière d’un skieur, et à l'arrivée c'est une ribambelle d'ange qui nous attends pour nous porter au royaume de l'Amour.

Et que les anges t'emmènent, dans leur danse dans folle vers le Ciel[[63]](#footnote-65)

​ Alors quoi ? Allons-nous nous laisser assombrir par la situation extérieure à Dieu ? Quel douleur l'Esprit saint ne peut t'il pas consoler ?

​ La foi, ce lien dans nos cœurs avec l'Amour. Je disais plus tôt que le drame de l'existence était la mort. Grace a la foi, et l'espérance, ce drame laisse place à un pont au-dessus du vide pour nous.

​ Si je traverse les ravins de la mort, ton bâton me guide et me rassure.*[[64]](#footnote-66)*

​ La mort a été introduite au péché originel. Vous connaissez l'histoire d'Adam et Eve. Ils ont désobéi à notre Créateur. Et celui qui était l'ange de la lumière, Satan, l'antique serpent, qui devait apporter la lumière a la création s'est retourné contre Dieu. L'Homme aurait été emporté avec tout la création si Dieu n'était pas venu le sauver, le rappeler. Jésus, notre espérance, a détruit la mort en s'offrant comme victime irréprochable car il était lui-même la lumière. Le péché et sa sentence ne l'ont pas arrêté. Qui dit irréprochable dit respectueux de la justice divine, vainqueur de l'épreuve par l'Amour. Seul Dieu pouvait réaliser cela, Dieu ne peut se renier lui-même, Jésus a donc été souverainement élevé, à la droite de son père. Son âme est sans égal. Si le moindre péché l'avait terni, la condition humaine n'aurait pas été sauvée, respectée, aimée. (Il aurait été comme Jupiter tenté par la chair, il n'aurait pas été Dieu et personne n'aurait eu mémoire de lui ou de son amour supposé car dans ces conditions il n'aurait pas existé.)

​ Et nous ? Si sans amour pas de salut, notre amour doit t'il être irréprochable ? Oui, mais par la foi nous sommes pardonnés de nos fautes, par l'Amour miséricordieux de Dieu. Pas de concupiscence possible. Mais si nous péchons, "là où le péché abonde, la grâce surabonde[[65]](#footnote-67)". Car Dieu veut nous sauver. Mais pas de concupiscence, il y a un péché qui peut nous tuer.

La science du mal n'est pas la sagesse, le conseil des pécheurs n'est pas la prudence. ​[[66]](#footnote-68)

C'est là que nous autres hommes découvrons que nous grandissons dans l'Amour. Nous en prenons conscience, nous apprenons à vivre selon ses préceptes. Grandir dans l'Amour c'est creuser des racines dans le Christ, grandir en taille et en force, dans l'amour pour accueillir, louer, exercer ses dons, et faire des feuilles pour et par l'Esprit saint. Je ne limiterai pas l'Amour a cela dont les talents sont insoupçonnés.

Il y a une possible extrêmisation lorsqu'on quitte les sentiers de l'Amour au profit de l'orgueil. Je n'ai sous la main que l'exemple de la détention personnelle ou d'un groupe de la vérité, alors que celle-ci se révèle à chaque instant. Je pense à ce que certain de notre propre assemblée peuvent penser. Parfois, il y a alors un besoin de renouveler nos connaissances en étant présents à l'Esprit, en s'abandonnant à Dieu, (mais pas l'image qu'on en a.) Dans ce cas il faut aimer pour sortir de sa propre sclérose. L'Amour déride. L'amour rend jeune. L'amour sauve.

Il y a nécessité de ne pas s'arrêter à une connaissance et ainsi la prendre pour principe de Vie. La connaissance de Dieu vie et n'est pas morte, la connaissance de la Vie du Christ évolue. L'Amour lui est éternel.

Demeurez en mon Amour[[67]](#footnote-69)

Il y a nécessité de fidélité et de confiance dans l'Amour que nous propose Dieu aussi. Il ne s'agit pas seulement de se penser chrétien mais de ne pas pécher, d’avoir confiance et foi en Dieu de manière à *produire du fruit digne de notre conversion[[68]](#footnote-70)*. Vivre selon son Amour, pas l'inverse. Il faut aimer sans cesse en innovant, sans cesse d'une nouvelle manière, il faut adorer, être charitable, donner, exhorter, encourager, louer, pardonner, racheter. Les sacrements aident à cela, (mais ce n'est pas se considérer catholique qui aide à aimer dans tous les cas). Il faut rechercher la vraie foi. ​Mais aujourd’hui, qu’a à nous apporter l’Amour, dès maintenant ? Comment vivre le moment présent ?

Il ne s'agit pas seulement de dire pardon. A notre Dieu ou à notre prochain. Il ne s'agit pas d'en faire une simple formalité, une signature sur un contrat, en se bandant les yeux. Le temps d'acceptation et d'accueil du pardon qu'on a demandé est une forme de respect pour la grâce qui vient. C’est le pardon dans la confiance en Dieu.

Je parle des dons de l’Esprit Saint renforcés après le péché pour accueillir Dieu, et ceci à la mesure de mon désir de Dieu. Plus la demande de pardon considère Dieu plus la paix est accueillie. La paix est comme le terreau de l'Amour. Et Dieu sait si nous avons besoin de paix, hommes pécheurs. Et d’Amour ! Sinon imaginez-vous le petit coup d’œil de côté d’un pardon laissé à la va-vite ? Respecte t’il Dieu ? L’homme est-il pardonné ? Oui certainement, et c’est peut-être mieux que rien. Mais l’Amour veut que nous ayons plus de respect pour notre rédempteur.

Ainsi, la condition de l'homme est telle qu'il ne peut être fidèle parfaitement à l'Amour de son Dieu. Il tombe sans cesse et s'en veut : c'est le jeu du péché. Dieu ne considère pas une seconde qu'il ne pardonnera pas un homme (sauf s'il a péché contre l'Esprit, voire Mt 12, 31–32). Dieu fait tout pour éviter l’enfermement total de sa créature, soit le péché contre l'Esprit. Il veut sauver toutes ses créatures. S'il ne pardonnait pas il aurait bien du mal, il faudrait raisonner tout le monde par la justice en ayant été présent dans la chair 33 ans seulement.

Jésus n'est pas venu remettre les pendules à l'heure pour un point de doctrine. Il est venu pardonner l'humanité entière et prendre sur lui tous les péchés. C'est le déplacement de la tête au cœur, du régime de la loi au régime de l'Amour, de la grâce. Et ce déplacement à lieu par le pardon des pêchés, entre autres. D'ailleurs c'est pour le pardon des péchés que Jean le Baptiste baptisé dans l'eau. Mais quoi en avait-il le pouvoir ? Dieu seul peut pardonner encore à ce moment-là. Mais en quelque sorte il mutualiste la dette déjà, et le père lui a révélé que quelqu'un de très riche allait prendre le poids sur lui. Un seul baptême pour le pardon des péchés.

Ainsi, pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n’y a plus de condamnation.

Car la loi de l’Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t’a libéré de la loi du péché et de la mort.[[69]](#footnote-71)

Il y a une grande confiance à avoir dans le pardon de notre Seigneur. Il veut tout sauf notre perte, il prend chaque occasion et la retourne à son avantage. Il faut y croire sérieusement si on veut gagner de nombreuses années de Vie heureuse et surtout de progrès spirituel rapide. Dieu nous pardonne tout sans hésiter, d'autant plus vite que nous allons vers les sacrements, et notamment fréquence régulière et raisonnable au sacrement de réconciliation.

C’est l’histoire d’un joailler à qui le roi a remis un diamant pour le faire tailler. Ce diamant était le plus gros et le plus pur connu à ce jour. Le joaillier était un joaillier expérimenté. Devant la très grosse pierre précieuse, il décida de faire son travail, un travail qu’il connaissait bien. Mais, à un moment de distraction, il raya le diamant tout en longueur. Il se sentit mal. Comment avait t’il pu rater cela ? Si le roi l’apprenait, il l’égorgerait. Ainsi il décida de faire tout ce qu’il savait en son art pour rattraper l’erreur et travailla toute la nuit sans fermer l’œil. Le lendemain quand il présenta l’œuvre au roi, celui-ci fut ravi : en effet jamais n’avait t-on vu un si beau diamant. Le joailler avait réparé son erreur, et plus encore si bien que le diamant était plus beau qu’il l’aurait été s’il ne l’avait pas rayé.

Ainsi en est-il de Dieu qui rattrape nos erreurs comme un orfèvre chevronné lorsque nous abîmons nos âmes, si nous lui demandons pardon. Nous serons toujours plus beaux après nos erreurs si humblement nous nous tournons vers lui.

Exemple, pour vous mettre à sa place, à la place de Dieu, si vous aviez un enfant rebelle, à défaut de pouvoir lui montrer complètement la voie, ne lui pardonneriez-vous pas des péchés quand il se tourne vers vous ? Résisteriez-vous une seconde a cette idée ? Est-ce que ça vous couterait de tout faire pour le restaurer ? Ainsi en est-il de nous envers Dieu notre Père, nous sommes des pêcheurs pardonnés qui n'acceptons pas notre condition. Nous reportons sur Dieu notre aveuglement. Nous disons que notre libération vient de Dieu alors qu'elle vient aussi de notre capacité à accepter la situation, et ensuite tenir debout. Et cela dépend activement de nous. En effet nous sommes acteurs de notre salut.

When I find myself in times of trouble, Mother Mary comes to me, speaking words of wisdom, let it be![[70]](#footnote-72)

Ainsi nous sommes acteurs de notre pardon. Lorsque nous demandons pardon nous demandons une chose acquise. Néanmoins notre participation vient aussi de la demande de solidité intérieure de ne plus retomber dans le péché en reconnaissant simplement notre faute : c’est la contrition.

Alors pourquoi est-ce un sacrement, Seigneur, que le sacrement de réconciliation ? Pour augmenter l'effort de contrition nous avons recours à l'aveu face à un tiers que Dieu qui va intercéder au moins sans le vouloir. Avouer notre péché a quelqu'un qui ne sais pas tout mobilise notre cœur.

Mais c'est un sacrement parce qu'on va chercher le pardon dans le cœur de Dieu, au plus profond de la grandeur et de l'accueil du Père pour des fils. On va chercher l'amour dans les entrailles de Dieu. Car non seulement le péché est effacé mais la miséricorde vient à nous : ce pouvoir venu de Dieu qui prépare le Chemin du pardonné par les mérites du Fils, tant que nous restons dans un Chemin d'Amour. Tant que nous demeurons en Lui.

Le pardon des péchés est un attribut gagné par les mérites de la passion de Jésus. Il mérite respect, honneur, gloire et adoration. Sûrement que seule la proximité avec Jésus qu'offre le sacerdoce peut nous l'offrir. Sauf en cas extrêmes comme peut être en cas de guerre éventuellement (quoique je ne fasse que supposer), Dieu ne refuse pas la demande de pardon de ses Fils et dispose de son pardon comme il le souhaite et avec qui il souhaite.

Seigneur,

Je te demande pardon Seigneur en pêcheur que je suis. Je te demande la force de vivre selon ton Amour et d'aimer toute ma vie. Obtiens-moi la paix et la confiance en ta miséricorde. Bénis le monde entier en envoie nous ton Esprit.

Amen.

Il y a un aspect singulier de la miséricorde du Seigneur. C'est son abstraction alors qu'elle est la source du bonheur concret de nos vies. Je vais rester volontairement dans l'abstrait. La puissance potentielle d'Amour déversé par la miséricorde de Dieu est si forte qu'on en cherche la source. Tout le monde cherche cette source. On dira la pierre philosophale pour certains, la félicité ou l'extase pour d'autres, le graal.

Non c'est l'Amour de Dieu, disponible dans les sacrements, par la foi, non seulement dans toutes les églises mais accessible en bonne partie partout par la prière personnelle. Loin de rabaisser cet attribut, c'est nous qui allons à lui en répondant à sn appel, et son bien, auquel nous aspirons d'un désir ardent, c'est son Amour que nous n'aurons en plénitude qu'à son retour à la fin des temps. Vivement, vivement, vivement ce jour !

Je me figure ce jour comme celui de ma conversion. J'aurais dit un soleil levant, *un Soleil de justice*[[71]](#footnote-73), qui faisait de ma vie une vie nouvelle. Comme j'aimerais le revoir aujourd'hui, aussi clairement, avec une impression toute neuve d'amour flamboyant !

Peut-être pourrait-on penser que nous sommes bien peu de choses à côté de Dieu et qu'il n'aurait pas d'égard ni d'intérêt pour nous. En effet, pourrions-nous dire qu'il a besoin de nous ? Pourrions-nous même nous reconnaître en lui, puisque même Dieu fait homme, il a un tel pouvoir d'aimer que je n’ai pas.

Déjà, *sans lui nous ne pouvons rien faire[[72]](#footnote-74)* donc il faut faire avec Lui. Nous n'avons pas une force autonome qui vient de nous. Donc Dieu nous donne ce qu'il est.

Ensuite son plus grand attribut, vous le connaissez, c'est son pardon, cette miséricorde, cette réconciliation dont il est capable avec notre concours. Donc il nous donne de l'exercer et même il nous le commande, et de manière ordonnée. D'abord nous sommes, tels les apôtres qui découvrent Jésus, des curieux, puis des serviteurs, puis des amis, et à la résurrection des frères. Dieu ne va pas nous demandez de sacrifier nos vies du jour au lendemain (sauf pour saint Maxime de Rome). Mais un jour peut-être.

Visez un peu tous les hommes que Jésus aime et a aimé. Imaginez sur la longueur cet Amour. La profondeur de chaque instant. Et malgré son recul sa proximité. Imaginez que vous pouvez aimer chaque homme comme Dieu l'aime si vous lui demandez. N'est-ce pas faramineux ? En toute humilité, au minimum, quelle émotion, qu'elle Vie ! Dieu ne veut pas être le seul à aimer. Il nous donne qui il est, il le partage, jusqu'à sa substance, et sa chair. Il nous aime. Nous sommes qui il est, à force de se laisser aimer, et il se délecte que nous aussi nous l'aimions. Imaginez tous les hommes qui se sont aimés dans la création et qui l'ont aimé lui. Dieu était toujours au centre. Dieu est heureux parfois, même souvent avec nous. Dieu nous aime à juste titre aussi. Alors imaginez que vous vous sentiez indigne d'être pardonné... Dieu se débrouillera pour vous faire changer d'avis.

Confiance. Ce n'est pas la connaissance qui mène seule au pardon. C'est un acte avant tout aveugle, sinon il y aurait une formule reproductible et Dieu serait dans une boite. Aimons-le comme il nous a aimé et aimons-nous les uns les autres.

Jésus j’ai confiance en Toi[[73]](#footnote-75)

Ainsi attention, la confiance nous permet de ne pas tomber dans une formule toute faite, comme en conclue Jésus après la rencontre de l’aveugle né, face aux pharisiens :

[Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : nous voyons. C'est pour cela que votre péché demeure.](http://saintebible.com/john/9-41.htm)[[74]](#footnote-76)

## Chapitre Sept : le sommet

Alors que vous et moi rêvassions tendrement,

c'était un lendemain d'alcool évidemment,

cette musique est passée comme un courant d'air,

frais et sédatif. Il y avait alors deux choix,

se relever sans trébucher ou succomber.

Si démarrer signifiait appuyer sur pause,

au fond que seraient vraiment nos cœurs sans hypnose?[[75]](#footnote-77)

Ce texte illustre très mal ce à quoi je voudrais vous amener. Il est un point de départ sentimental pour moi, je fais ici mémoire de mon bourbier, sans vous le dévoiler complètement. Je vais vous montrer pour moi sa sortie progressive.

En 2009, j’ai vécu une séparation, comme d’autres en ont vécu, une séparation douloureuse, comme en témoigne le poème. Aujourd'hui la douleur s'en est allée. Seulement au moment relaté par ce poème, je ne voyais pas plus loin que le bout de mon nez : une vraie girouette sentimentale ! J’ai ainsi rencontré un psychiatre.

Alors, après ce flash-back, comment est-ce qu'on remonte la pente ? Comment est-ce qu’on continue la route ?

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon père l'aimera, et nous viendrons vers lui, et nous nous ferons une demeure chez lui.[[76]](#footnote-78)

Que vous deveniez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la Largeur et la Longueur, la Profondeur et la Hauteur, même de connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.[[77]](#footnote-79)

Je nous souhaite tellement d’apprendre à aimer en plénitude ! À notre plénitude personnelle, cela nous mènera à la plénitude de Dieu ! Il y a un point de départ. C'est l'acceptation de notre condition, aussi injuste soit t'elle, y mettre la paix, et ce en toute liberté, comme vu précédemment. Ce terreau qui nous fera retenir les paroles du Christ. Le Christ qui nous aime.

Vous ne savez pas par où commencer ?

Dieu est Amour[[78]](#footnote-80)

Ce qui est ici proposé est de donner une réponse consciente a ce verset. Suis-je d’accord ou non avec le fait que Dieu soit Amour ? Est-ce que c’est la manière dont je tends à le percevoir ou non ? Du fond de vous-même, je vous propose la réponse suivante, directe mais bonne :

Amen !

(Oui Seigneur je crois !)

**Oui Seigneur je crois**. Votre « oui » à Dieu vaut plus que la conscience totale qu'il soit Amour, c'est un « oui » du cœur, de la grâce, d'abandon à Dieu et son Amour. La part de doute dans votre conscience que Dieu est Amour importe peu. Il s'agit d'être prêts à y croire pour être en Chemin.

Seul l'Amour a le pouvoir de redonner sens à nos vies. Seul Dieu peut nous donner de nous lever le matin. Le sourire sur le visage, frais.

Comment vivre le moment présent dans l'Amour ? Je ne dis pas être heureux. Marie a très bien dit à sainte Bernadette, à Lourdes :

Je ne vous promets pas le bonheur de ce monde mais de l'autre.

Il y a en effet un moment pour chaque être ou il faut faire le grand saut. Le grand saut d'abandon de ce monde vers Dieu. Choisir la vie, choisir l'Amour, en se mettant sur le Chemin. Aimer enfin.

​La plupart du temps ce saut n'est pas vécu aussi clairement que ce que je viens d'exprimer. Ainsi ce saut est vécu chaque jour par les chrétiens. Mais il y en a un particulier, le premier. Ce moment, que chacun vit entre sa prime enfance et sa mort, est choisi par Dieu dans le but de former la pierre vivante dans la Nouvelle Jérusalem que nous sommes.

​ Il y a un moment de désespoir, de joie, de dénuement ou de clairvoyance, ou tout à la fois, dans lequel l'âme dit son "oui" à Dieu. C’est la rencontre.

​ Si mon principal appel vers Dieu était dans la tristesse, ma rencontre était dans la joie.

Si d’abord le vif espoir qu'il me réponde sur la situation difficile que je vivais n’a pas été immédiatement satisfait, il l’a été plus tard néanmoins. Paradoxalement l'amour en moi était d’abord si sombre qu'il n'y a que l'idée de Dieu qui pouvait en sortir pour échapper à la souffrance. La rencontre a eu lieu bien plus tard. Amour et Dieu était d’abord dissociés dans mon esprit. Je ne savais pas encore comment trouver l'Amour. J'ai trouvé Dieu, ou plutôt l’idée de Dieu. J’ai appris plus tard que c’était la même chose.

​ Dieu m'avait déjà trouvé. Conçu, aimé, dorloté, mais mon esprit luttait contre lui, au lieu d'être avec lui.

Si l'Amour est la solution, vient t'il d'abord de vous, ou de l’extérieur ? Vous savez la réponse :

Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.[[79]](#footnote-81)

​Dans ce cas sommes-nous passifs ? Je vous rappelle que Dieu n'a jamais forcé quiconque, en respectant nos libertés respectives. L'Esprit saint s'est annoncé à travers l'ange Gabriel à Marie, a attendu le « oui » de cette dernière avant d’arriver et qu'elle en tombe enceinte.

Je vous engage à dire « oui » à Dieu. De la même manière que Marie, pour que de la même manière le Christ vienne habiter en vous.

*Voulez-vous mettre le Christ, tout Amour, au premier plan dans votre vie ?*

Temps de pause, pour accueillir le sens de la question et laisser monter en nous la réponse.

+++

Si vous avez dit non, vous n’êtes pas punis. Vous pouvez quand même continuer la lecture pour voir la suite ou relire ce qui vous plait. Qua Dieu vous bénisse !

Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, Dieu seul suffit. Qui à Dieu ne manque de rien. La patience obtient tout, ô mon âme.[[80]](#footnote-82)

Parfois je regarde vers le bas dans ces moments où je ne suis pas fier de moi. Je regarde avec déception ou colère, en un mot avec orgueil. Parfois je reste dans cette position, parfois Dieu m’en fait sortir. Mais je peux toujours accepter ma petitesse (vous comprendrez que je n’invente rien). Petite sainte Thérèse, prie encore pour nous.

### Acte de consécration total à l'Amour de Dieu

Merci. Merci pour tout. Merci Seigneur, de me convier en ce jour en ta présence. Merci de me faire comprendre l'importance de ton Amour dans nos vies, nos vies à tous. Merci en ce jour de bénir tous ceux que je porte en mon cœur. Inonde-les de ton Amour. Je te les offre tel ce don d'agréable odeur qui j'espère t'enivre. Merci pour leur amour, le voici.

Aujourd'hui et en leur présence dans la foi, je t'offre ce que je suis en totalité, je t'offre mon amour, mon cœur et tous mes biens, passés présents et à venir, de toute nature. Je me consacre à ton Amour, en prenant Marie ta mère comme témoin. Je m'engage à en suivre la voie, merci de me l'indiquer à chaque instant en me rappelant que l’Amour est la solution dernière à la vie. Je m'en remets à ton Amour pour chacun de ces moments qui passent à l'attendre en plénitude. Merci de nous réunir dans l'unité par cette consécration à l'Amour divin.

Merci de me marquer du sceau de ton Amour en mon cœur : la présence de Jésus en celui-ci, assurance et espérance du salut en mon âme. Merci de m'apprendre à aimer, toi mon Dieu, et chaque créature à chaque moment.

Amen.

Écrit sur la musique des Beatles "Let it be" le 26 mai 2017

### Lettre à une créature

Je t'attends, j'ai envie de t'aimer, tu n'as pas idée du potentiel d'Amour que toi et moi nous pourrions rayonner. Tu me complètes.

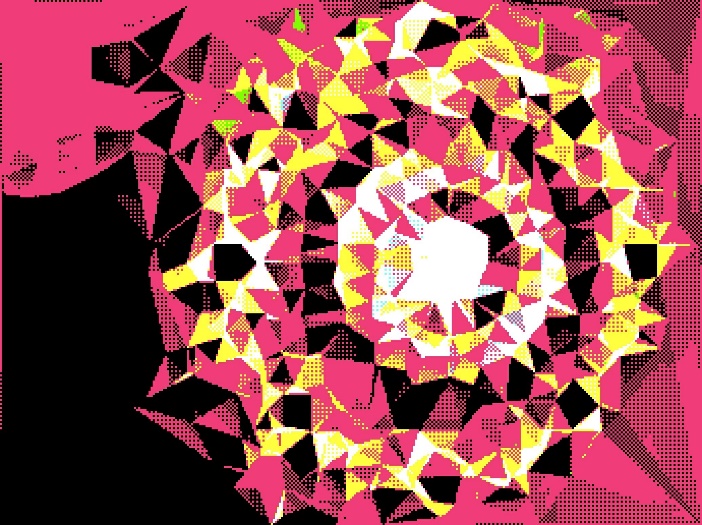
Tu cherches la réponse à ta vie ? Tu n'auras peut-être pas le bonheur mais l'Amour, l'Amour de Dieu dans ton cœur grâce à son union d’amour. Tu vaux plus que tu penses valoir. Ce que je sens lorsque que je suis près de toi me ramène à ce que je suis vraiment, me rend complet. J'aimerais t’enlacer, te prendre dans mes bras une seule fois au moins, sentir la réciprocité. T'aimer, et garder cet Amour comme on garde un diamant sur une bague de fiançailles.

Ta beauté n'a à mon sens pas d'égal et ton charme dépasse ce que j'espérais trouver ici-bas. Quand on s'est rencontrés j'ai appris la patience en l'amour. Ta pensée ne m'obsède pas, tu es libre, tu ne sais peut-être même pas que je t'aime. Pourtant c'est un nouvel espoir qui est né en moi, celui d'un Amour harmonieux, peu importe la forme qu'il prendra. Je sais, je sais que toi et moi nous allons nous unir pour former Dieu. Je ne sais pas de quelle manière et je le laisse choisir, et quand aussi. Je t'aime. Tu finiras par le savoir. Nous allons nous aimer. C'est ce qui compte.

Sans toi je serai embourbé. Cette soirée ne finira jamais pour nous deux. Pour moi c'est toi ici-bas.

The kingdom of God is justice and peace, and joy in the holy Spirit. Come lord, and open in us the gates of tour kingdom.[[81]](#footnote-83)

## Chapitre Huit : chaussons les skis !



S’ils se trompent sur toi

Ils se tromperont sur moi

Comment ouvrir des yeux

Qui s’ils se trompent sur eux

Ne verront jamais ton monde

Qui fera que leur cœur fonde ?

Mon Dieu, je vous offre toutes les actions que je vais faire aujourd’hui, dans les intentions et pour la gloire du cœur sacré de Jésus ; je veux sanctifier les battements de mon cœur, mes pensées et mes œuvres les plus simples en les unissant à ses mérites infinis, et réparer mes fautes en les jetant dans la fournaise de son Amour miséricordieux.

Ô mon Dieu ! Je vous demande pour moi et pour ceux qui me dont chers la grâce d’accomplir parfaitement votre sainte volonté, d’accepter pour votre Amour les joies et les peines de cette vie passagère, afin que nous soyons un jour réunis dans les Cieux pendant toute l’éternité. Ainsi soit-il.[[82]](#footnote-84)

C’était le 7 ou le 8ème jour après la consécration à l’Amour divin. Pendant la nuit du jeudi au vendredi 2 juin, jour de la sainte Blandine avant la Pentecôte. J’ai senti en me recroquevillant un peu sur moi-même avec la couette dans les bras un doux amour pour Jésus comme présent ici dans mes bras. Je lui disais mon amour. Je crois qu’on s’aimait vraiment et je sais plus comment une douce impression de plénitude m’a envahi apparue doucement mais fortement pendant une minute. J’ai eu l’impression d’une drogue un moment mon esprit a pensé tout de suite sue je finirai par en tomber mal à répétition.

Il y a eu une deuxième extase dans les minutes qui ont suivi, ma conscience était là, consciente de ne faire qu’un avec Dieu. J’étais dans mon lit les bras en croix et une douleur au cœur et aux poignets m’empêchait d’apprécier totalement le moment. Je croix me souvenir qu’une voix de confiance me parlait, plutôt masculine. Juste quelques mots pour rester en paix mais je ne me rappelle plus bien. A partir de la première fois je pensais que c’était faire l’amour avec Dieu alors je lui demandais de recommencer. Avant la deuxième ou troisième extase je lui ai dit que je ne voulais pas le sentir mais l’aimer. Une envolée a commencé sur ces mots. Il y a eu 4 ou 5 extases, allant de moins en moins fort dans l’intensité, mais de même nature, toujours douce. Parfois cela me revient encore de manière extrêmement diminuée.

Je crois juste que j’aime Dieu quand j’écris ça, j’en suis ému, finement ému.

Il m’est difficile de mettre des termes français sur ces moments. Douceur, calme, paix, joie ensuite, amour, plénitude de sentiments et de sensations dans la douceur. Je ne voyais rien, n’ai pas entendu grand-chose. Mais peut être le mot contemplation conviendrai, contemplation d’un objet indéfini, Dieu ou l’Amour je ne sais pas. A la fin j’ai pris ma couette dans les bras, elle formait comme un enfant dans mes bras, c’était exactement la forme d’un nourrisson de 50cm dans mes bras. Je l’ai embrassé, j’étais heureux et doucement ému. Marie était en moi pour moi et embrassait Jésus. Je l’aime aussi.

Vous qui lisez ceci je suis un enfant vous savez. Un enfant de l’Eglise. Toute ma confiance est entre les mains de Dieu, avec Marie et l’Eglise. Je ne suis rien sans eux. Alors pour moi ça c’est toute ma vie. Tout est là et se résume en ce moment qui est tout mon intimité avec celui que j’aime. Vous savez c’est tellement tout d’aimer Dieu et si peu le reste. C’est donné pour vous ici.

Alors au revoir tristesse ! Je vous donne ici les fleurs, les fruits de la montée au sommet de cette humble montagne ! Celui qui aime a les yeux ouverts, il est attentif à l’autre. Il ne saisit pas la tristesse mais il remarque la beauté à la place. Pour moi j’ai d’abord senti la douceur de l’amour de Dieu, sur mon corps et surtout sur mon esprit. Une évidence, dans cette douceur j’apprends à aimer. Cet amour est comme un nouveau-né.

Qui peut en s’inquiétant ajouter une seule coudée a la longueur de sa vie?[[83]](#footnote-85)

C’est plutôt dans la joie et la confiance de Jésus Christ Ressuscité qui nous dit « la paix soit avec vous ! ».

Le chemin de l’Amour est sans cesse nouveau et surprenant. Jubilatoire on pourrait dire parfois.

C’est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l’ancien. [[84]](#footnote-86)

Le triste devient lumière à l’exposition de l’Amour de notre Dieu.

Après tout, tout est découverte, ou redécouverte. Rien n’est prohibé.

Tout est permis, mais cependant tout n’est pas bon.[[85]](#footnote-87)

On a le droit de se tromper, en bons pécheurs pardonnés. Mais ne nous réembourbons pas, accueillons le pardon, sans cesse surprenant de notre Dieu Amour. Dieu ne saurait nous déplaire, à terme.

Cette route de la découverte est aussi la route de la guérison. Toutes les blessures n’ont aucune place, à terme toujours, dans l’Amour de Dieu sans cicatrice qui porte des fruits. Les marques sont notre fierté, notre fierté en Christ. Les plaies ouvertes, notre souffrance, de toute nature, vont à la cicatrisation, aux soins médicaux de notre Dieu.

Nous sommes partis en voyage, aussi bien stratosphérique que profond, le Chemin, aucune rencontre n’est exclue. Quelle crédibilité avons-nous à défendre ? Tant que nous ne faisons rien d’inconvenant, l’Amour nous suit et nous le suivons. On se tient par la main, on se tourne autour, on danse, on se réjouit ensemble, pour les mêmes choses. Si nous sommes entravés, la loi de l’Amour vient nous délivrer. Le Seigneur Jésus vient nous chercher.

Car tu es avec moi : Ton bâton me guide et me rassure [[86]](#footnote-88)

Qu’aurions nous a envier à Alice au pays des merveilles ? Je ne sais pas, je me pose encore la question. Nous avons l’Amour quand elle a le tournis.

Béni sois tu ô Père de notre Seigneur,

Toi qui nous as comblé de tes bénédictions,

Toi qui nous as choisi avant la création,

pour que nous soyons saints sous ton regard d’Amour.

A la louange de ta gloire.[[87]](#footnote-89)

Qui a dit la phrase suivante ? :

Tous les âges me diront bienheureuse[[88]](#footnote-90)

Chers frères et sœurs, c’est dans l’éternité que Marie notre mère, mère de l’Eglise, nous fait la grâce d’être bienheureuse. Bienheureuse parce que son « oui », son « Fiat », ce témoin éblouissant de sa foi, la rend mère du Christ et de tous ceux qui vivent en lui comme membre de son corps. Nous sommes donc nous aussi appelés à répondre « Fiat » et à devenir bienheureux comme notre Mère, dont le nom est inscrit dans les cieux, comme le nôtre si nous acceptons de faire la volonté de Dieu aussi. Bienheureux sommes-nous alors aussi de l’avoir pour mère !

Alors le Dieu de la surprise nous permet-t ’il encore de désespérer ? Nous sommes libres donc il fait la une concession. Désespérer empêche-t-il d’offrir sa souffrance au Christ ? Tant qu’il reste de l’Amour, de la patience, non !

« C’est la fin. » Nous ne serons plus jamais les mêmes sans comparaison possible. C’est donc aussi le début. Réjouissons-nous !

Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous.[[89]](#footnote-91)

Il ne s’agit plus de se réjouir dans le vide désormais. Nous avons toutes les raisons. Nous avons enfin de vraies raisons de se réjouir. La principale, c’est le Christ. C’est le Christ, fils de Dieu qui est Amour et qui ressuscité peut tout pour chacun d’entre nous. Nous sommes pardonnés. C’est la fin de ce malheur abyssal. C’est le début d’un bonheur éternel.

Maintenant ce discours de joie nous est concret. Et quand bien même il n’arriverait malgré tout pas encore à nos oreilles, une ribambelle d’anges se penche sur toute bonne nouvelle d’éternité[[90]](#footnote-92), dans une joie qui n’a rien de terrestre mais qui est fruit de l’Esprit.

La lumière est venue en ce monde en la personne du Christ et elle a visité nos cœurs. Plus besoin d’entretenir le malaise et la douleur en se terrant dans l’erreur. Nous avons en nous la source de la vérité. Plus besoin de se cacher, de s’égarer, nous sommes sur le Chemin. Un Chemin clair et lumineux, guidé pas à pas, celui du Christ qui a ouvert ce monde pour nous inviter dans l’Autre. Mais déjà nous sommes en partie dans l’Autre, car déjà nous croyons et aimons ce que nous en percevons.

Il reste des ombres. Il est bien beau de jubiler, mais nous ne sommes pas tout à fait sortis d’affaire ni arrivés à destination. Qu’est-ce que cet état d’entre deux dans lequel nous nous trouvons véritablement ? D’un côté nous sommes heureux d’aimer, d’un autre nous sommes comme écartelé par le péché qui nous retient. Nos premières ombres son ici. La découverte de nos premières accroches véritables à ce monde de douleur, cette « vallée de larmes ». Nous continuons à nous réjouir néanmoins, fiers dans l’espérance et l’appartenance à un monde meilleur qui s’est maintes et maintes fois prouvés à nous, « grâces après grâces[[91]](#footnote-93) » , Dieu nous a sauvé de multiples péchés.

La lutte continue. Les premières ombres sérieuses que nous entrevoyons sont peut-être une part de notre mission. Après une consolation importante, c’est la désolation qui commence à repointer le bout de son nez.

En dessous des âmes il y a souvent des choses invisibles même à nos esprits qui se croient souvent bien affutés, visibles seulement à Dieu, des sensibilités que l’on n’imagine pas, entre autres, qui ne demandent qu’à être déployées, qu’à s’épanouir, en Dieu, et pourquoi pas avec nous.

Ces compartiments inexprimés de nos âmes sont réservés en général à Dieu. Et parfois, il y a une zone d’ombre, des zones d’ombre. Parfois le prochain ne prend pas toute sa place dans nos cœurs, et Dieu d’autre part non plus, et nous non plus. Mais le compartiment principal de nos âmes, la demeure principale, c’est celle de notre Seigneur, dixit sainte Thérèse d’Avila. Je ne vous ferai pas un topo que je ne maîtriserai pas sur ce qu’elle a enseigné. D’autres le feront mieux que moi. C’est juste ma petite approche, je ne pouvais pas parler d’Amour sans distinguer celui envers notre Dieu, celui envers le prochain, et celui envers soi-même.

Finalement, on ne voit que la partie émergée de l’iceberg quand il s’agit d’Amour, et encore si l’on voit déjà quelque chose. Puisque Dieu donne accès à tout bien, il nous donnera accès à toute personne dans la limite du respect de l’intimité de chacun. L’autre nous partage alors l’intimité de sa relation à Dieu. La relation que nous avons avec Dieu s’ouvre vers l’autre. Nous partageons Dieu.

Ainsi puisque nous avons accès aux profondeurs par ce moyen (et pas seulement), il ne faut pas s’étonner de rencontrer quelques résistances en relations. S’il n’y avait pas ces résistances, on pourrait douter de la véracité de notre expérience. Si nous trouvons Dieu en plénitude après chaque prière, il serait en effet une drogue. Mais puisque nous le cherchons inlassablement avec des expériences diverses et variées qui mettent en jeu tout notre être, nous nous rendons compte que nous sommes mis au défi par Dieu, et une relation s’établit. « Je l’avise et il m’avise ». On pourrait appeler ça un combat, une danse, une conversation argumentée, ou tout simplement l’Amour. L’Amour n’est pas que le simple enchaînement des sentiments comme je l’ai souvent cru. « Ça » c’est l’Amour que j’appellerai aujourd’hui superficiel, épidermique pour reprendre un terme de notre temps. L’Amour de Dieu n’inclut pas seulement les sentiments mais aussi toutes les perceptions pas seulement, les pensées les plus profondes et les plus secrètes. Lorsqu’elles sont données à Dieu elles deviennent des trésors avoués.

Dieu est le pionnier de nos cœurs. Je dis ça à l’inverse de notre petite conscience, qui si elle a le mérite de dire oui est incapable de transformer un mal en bien, un cheveu blanc en un cheveu noir. Nous sommes une pente qui se laisse gravir, qui bien que presque inerte déblaie les chemins du Seigneur par son « oui ». Ces petits riens mis bouts à bouts forment un édifice avec le travail de Dieu si bien qu’aucun d’entre nous ne peut avoir le mérite de dire « c’est moi qui ai fait ceci ». C’est Dieu qui nous a sauvé. Dieu seul. Dieu seul suffit[[92]](#footnote-94).

## Chapitre Neuf : tombée de la nuit

Croire au bonheur n’est pas chose aisée. Croire à notre ascension à la vie éternelle n’est pas chose évidente. Croire que Dieu fera tout dans sa miséricorde pour nous ramener à lui en association avec notre volonté n’est pas chose facile.

Dieu est au milieu de nous celui qui sait donner. Dieu célèbre celui qui croit sans se reposer sur ses lauriers. Dieu aime celui qui aspire à son Amour, Dieu offre la vie à celui qui la veut véritablement.

Dieu consacre l’espérance de l’Amour. Dieu sublime celui qui croit en l’Amour. Dieu donne encore plus à ceux qui donnent cet Amour.

Sa miséricorde s’étend d’âges en âges sur ceux qui le craignent, Il disperse les superbes, Il comble de biens les affamés, Il élève les humbles, Il renvoie les riches les mains vides. [[93]](#footnote-95)

Soucions-nous des autres, des frères en détresse.

Montre vous compatissants comme votre Père est compatissant.[[94]](#footnote-96)

Quand tu serais en extase disait un saint mystique, si un malade te demande une tasse de bouillon, descend vite lui donner. Le Dieu que tu trouves dans le malade est plus certain que le Dieu trouvé dans l’extase.

*Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites le vous-même pour eux, voilà la Loi et les Prophètes*.[[95]](#footnote-97)

*« Servir dans l’espérance* ». C’est la devise de l’organisation Saint Vincent de Paul. Comment croire que l’Amour arrive ? De manière certaine, absolument certaine ? Comment croire que la damnation est très loin de celui qui croit, peut-être déjà sauvé ?

Il ne laisse pas son bien aimé mourir de chagrin.

« If you pick up the phone, I will tell you the most beautiful words I know » [[96]](#footnote-98)

(Si tu décroche le téléphone, je te dirai les mots les plus beaux que je connais).

Tentons d’écouter Dieu et de décrocher. Il tape déjà à la porte, il faut ouvrir.

Bien que ce ne soit pas forcément ressenti comme tel, le ciel tape à la porte de chaque personne qui croule sous le fardeau, pauvreté, maladie, solitude et bien d’autres. Il y a une différence entre savoir qu’il tape à la porte et l’ouvrir. Parmi les différences il y a l’espérance. Ouvrir c’est déjà espérer en lui, croire en lui et savoir que nous allons et peut être sommes déjà libérés en actionnant la poignée. Une idée qui semble bonne devant Dieu mais elle vous coute humainement ? Peut-être est-elle à reconsidérer avant de lui dire non définitivement.

L’espérance ravive la flamme qui sommeille. Elle rend tout au présent, comme le don de prophétie, ils sont alliés. L’espérance c’est le clair de lune qui en pleine nuit témoigne que le soleil existe encore. L’espérance surprend, rend fier et joyeux. Celui qui oublie après avoir espéré s’est perdu ou se ment à lui-même. Celui qui croit que Dieu change d’avis ne l’a pas connu. Celui qui change d’avis ne sait plus quoi espérer.

L’Amour peut sembler parfois être une flamme au gaz bleu sans espérance. Une flamme froide. Douloureuse. La douleur ne vient pas du ciel. Donc ce n’est pas de l’Amour non plus. L’Amour vient plutôt embaumer la douleur.

La nuit ne se substitue au jour que pendant certaines éclipses ou certains évènements ou elle est inattendue. Si la nuit s’alterne naturellement avec le jour, je ne crois pas que ce soit par substitution, mais plutôt par renouvellement. Le soleil se couche désormais sur ce texte lentement, et va laisser place à un instant plus poétique, plus troublant. Mais cela ne mettra en rien en cause ce que vous avez cru percevoir de l’Amour jusque-là. Ce n’est qu’une lumière différente.

Alors je disais que tu seras heureux. Réjouis-toi comme Jérusalem encerclée, ton heure est proche, ta vie approche, ton nom retrouve sa splendeur, la nuit te fera briller.

Vous êtes la lumière du monde a t’il dit, vous êtes un des piliers de ce corps de mort, un monstre parmi les anges, un ange parmi les monstres. Je serai l’Amour à t’elle dit ? Je ne connais pas d’homme a dit notre mère du Ciel. La vie vaut plus que ce que tu crois, la nuit est plus claire que le jour, Jean est plus intrépide que Pierre et plus libre a première vue, mais une pierre vivante vaut mieux qu’un amour déçu.

Demain nous irons sur mars tous les deux finir notre lune de miel. Je sais que c’est ta destination de prédilection, tu ne sais pas pourquoi. Demain nous nous y rencontrerons et nous y aimerons à leur barbe, car la paix, oui la paix est le terreau de l’amour, tu l’as écrit. Nous nous aimons n’en doute pas. Nous allons former Dieu et je t’aime. Je t’aime. Tu es aimé(e). Oui aimé(e). Courage, confiance, merci, Amen, Fiat.

(Ave, Pater et Gloria proposés ici)

Je ne compte pas faire de vous des cœurs de pierres. Nous sommes du fait de notre baptême, si nous en vivons au moins par la prière, sur un chemin de sainteté en qualité de roi. Nous sommes prêtres, prophètes et rois a-t’on l’habitude de dire. Parfois la réponse à donner passe par une petite pierre qui sauve, une bouée, une accroche, une phrase, qui permet de revenir quand on franchit la fine membrane qui sépare le bien du mal, du péché. Sur une pente d’escalade artificielle, on retrouve des prises artificielles. Sur une paroi rocheuse on trouve le plus souvent des replis. Sur une âme on retrouve des blessures. Sur Dieu on trouve des paroles. Dans la vie on trouve des évènements. En nous on ne voit rien.

Un roi comprend t’il comment il est perçu par ses sujets ? Il ne voit que son influence, partiellement.

Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face.[[97]](#footnote-99)

Communément on admet que la gloire du Christ est sans commune mesure. Œuvrer pour la foi, l’espérance et l’Amour, mourir indignement dans la souffrance extrême pour le bonheur des autres. Résumé rapide j’en conviens qui demande un gros approfondissement que vous trouverez dans d’autres écrits que celui-ci.

La gloire. Elle appartient à Dieu uniquement. Au ciel nous en serons couverts, de la gloire de Dieu.

Ce texte, je continue de l’élaborer en partie parce que je serai fier que quelqu’un se consacre à l’Amour de Dieu à travers-lui. Mais Gloire à Dieu, je ne cherche pas la gloire, il m’est même indigeste de l’accepter consciemment. Mais fierté. Fierté de l’espérance, pour moi et pour vous. Cela je l’accepte : Hosanna au plus haut des cieux ! J’aimerais beaucoup qu’il existe dans l’éternité un petit pavillon de ceux qui se seront consacrés à l’Amour de Dieu, par eux même, ici ou par la suggestion d’une autre personne.

Dans ce pavillon je ne pense pas que quiconque œuvre pour la gloire. Je pense qu’ils œuvrent car Dieu sauve.

Il ne s’agit pas ici d’attraper la gloriole, un vain orgueil, une maladie de surestime de soi. Nos sentiments s’échapperaient sans revenir, nous rendant perméables, guidables, pas aimables !

On ne peut pas aimer franchement un livre ouvert !

## Chapitre Dix : un rayon vert

### Tue mouche

Dites ma mère, que pensez-vous des fleurs d’automne ?

Ne sont t’elles pas des plus exquises lorsque même fragiles et éphémères, elles prennent la forme d’une croix de bois ?

C’est que mon tendre, mon ‘ti-chou, elles ne réalisent pas toutes, qu’en aimant Dieu on s’expose, et qu’en s’exposant on se donne, et qu’en se donnant on fane. C’est pourquoi il a le nom au-dessus de tout nom, car Dieu sauve.

Notre petite sœur marche encore sur ses pas. Que dire de la violence qui sommeille en elle, de la dureté de sa pierre alors que sa joie commence à peine ?

Demain nous saurons, ensuite nous verrons. Elle est prête, et c’est bien aise. Qu’elle retrouve celui qu’elle aime et nous serons heureux de la contempler éternellement en sa beauté.

### La danse des mots interdits

Ô prose, toi qui chantes, va me dire si approche la ménopause, va me dire si les grands parents regardent encore, va me dire si demain notre Dieu tendra toujours l’oreille.

Oui prose, pour que toujours elle ose, il faudra bien que je l’arrose, d’une pluie de sucre saccharose, et qu’après la danse du soleil et ses roses, la guerre cesse sur cette terre morose, et qu’enfin nous appuyons sur ... pause.

Le caramel ne saurait chanter ma joie car même dans la douceur je ne trouve plus mon compte. Finalement c’est contrairement aux principes d’Elie dans le combat que je me sens vivre, dans la lutte je trouve la délicatesse enchanteresse car surprenante, et là je lui redonne raison à ce cher prophète : finalement, c’est bien en pause que nous met notre Dieu.

Pause.

Paaaaause !

### La comète de Halley

Une période d’environ 80 ans, ce qu’il faut pour que chaque homme la voit une fois, certains deux fois, mais pas sûr que ça soit en conscience les deux fois.

La comète de Halley est une merveille de ce monde. Son passage périodique, mesuré et objectivé est l’assurance qu’en ce monde elle reviendra jusqu’à la fin des temps. La comète de Halley, c’est presque le symbole de la chance unique dans la vie, de partir vers l’infini avec elle et de revenir 80 après comme si de rien n’était.

La comète de Halley, c’est comme si on saisissait l’esprit au bon moment pour un voyage de noces sans fin.

L’Amour est une comète de Halley à saisir, à ne pas manquer, à condition d’avoir du pouvoir d’achat : une place suffisante dans votre cœur creusée peut être par la prière, la vie ou les amis. C’est tout, le reste, elle s’en occupe.

Ne vous tracassez pas, ne vous accablez pas. Accrochez-vous ! Demain vous verrez un bonheur émergent, n’oubliez pas que la traînée indique la direction opposée au grand astre président au jour et pas sa trajectoire !

Comme disent les scientifiques, vous y trouverez peut-être une forme de vie élémentaire ou un acide aminé particulier, une singularité physico-chimique, Qu’importe. L’essentiel, c’est l’Amour.

### Viens Esprit-Saint

« Je crois au Saint-Esprit,

Qui est Seigneur et qui donne la vie. »[[98]](#footnote-100)

Que pensez-vous de ce vague souvenir mélangé à un peu de fiction ? Un président sud-américain a baissé dans les sondages de son pays de plusieurs dizaines de points en seulement 5 ou 6 mois. C’était vers 2005, annoncé à la radio. Il avait composé un album de musique, de bossa nova peut être ou que sais-je, publié après sa présidence. Que pensez-vous qu’a fait le peuple ? La révolution ? Je crois qu’il a été limogé pour excentricité, quoique ce n’est pas sûr. Mais entre nous, quelle liberté ! Le roi David n’a-t-il pas composé 150 psaumes ? Chantés pour la plupart !

Là où est la liberté, là aussi est l’esprit saint

2 Corinthiens 3,17

Le Christ lui-même est roi a-t-il fait ce qu’on attend habituellement d’un roi ? Ou plutôt, je dirai qu’il a fait ce que tout bon roi dans sa tour d’ivoire rêve de faire : tel la princesse Jasmine qui rencontre Aladin en s’enfuyant du palais, il est parti épouser son peuple jusque dans sa condition de pauvreté. N’est-ce pas une vraie preuve d’Amour et de liberté de sa part ? Et n’est-ce pas pour nous aussi un gage de bonheur puisqu’il nous donne tout ce dont il est capable, et en particulier il nous donne son Esprit, sa Vie, son Amour.

**Viens Esprit-Saint !**

Le Chemin qu’Il nous propose n’est pas un chemin de grandeur. C’est un chemin où la conscience de briller par soi-même est plus que rare et plus que trompeuse. Elle est impossible à moins d’avaler une diode luminescente très puissante.

Un homme ne peut rien s’attribuer sinon ce qui lui a été donné du Ciel. [[99]](#footnote-101)

### Offre-moi un samovar

Peut-être ne connaissez-vous pas « La fille du capitaine », roman du poète russe Alexandre Pouchkine, mort dans un duel pour une femme alors à peine plus âgée de 30 ans. A la fin de ce livre, la femme du héros intercède elle-même et directement pour la libération de celui-ci auprès de l’impératrice russe.

Je ne peux pas en un instant vous faire saisir l’intensité de ce moment qui est d’une grande émotion. En fait ce moment permet leur mariage tout simplement.

Encore un livre qui se termine par des noces. Étonnant, Détonnant. Pouchkine est un diamant dans ma bibliothèque. Si je me marie j’offre ce diamant à l’être aimé, non pas Pouchkine mais ce livre et je lui fais même le vœu d’être toujours là à l’heure du thé. Que chacun y voit midi à sa porte. Vous savez je préfère le café ! Mais le thé c’est tellement plus délicat, un vrai moment de partage. Peut-être cette délicatesse vient du fait que c’est la boisson de ma mère depuis que je suis petit.

Un moment de calme, de repos, de détente, l’heure du thé. La Pause.

J’annonce un exode pour vous comme pour moi. Nous venons de petit déjeuner, Dieu nous promet de revenir à la terre promise : l’Amour.

Ne vous inquiétez pas, on reste ensemble, et on se racontera les meilleurs moments à l’heure du thé. Fruits rouges ou bergamote, à votre guise et à la bonne heure !

Soyez bénis,

*Que le Christ habite en vos cœurs par la foi [[100]](#footnote-102)*

### Pause

Qu’il est bon de vivre !

## Chapitre Onze : une offrande dans la nuit

C’est le chapitre le plus épineux. Peut-être un mauvais jeu de mots avec la couronne de notre Seigneur ; en fait c’est celui qui veut ôter nos épines et veut délivrer.

Il est des personnes qui sombrent, telles qu’il leur arrive des moments ou le découragement est important, au point qu’elles se sentent damnées, mauvaises. Elles culpabilisent, cherchent une conversion qui semblent ne jamais venir. Elles sont enfermées, pour ces âmes, le paradis semble inaccessible. Ces âmes souffrent et ont peine à rentrer dans l’église. Leur souffrance n’est pas un obstacle à l’Amour de Dieu, sans lequel ils ne sauraient vivre, consciemment ou non. Il faut les aimer, selon le commandement de Dieu. Elles ont simplement besoin d’Amour.

Si plusieurs situations peuvent nous amener à penser que nous sommes damnés, nous sommes incapables de nous juger nous-même. C’est le rôle de Dieu. Nous pouvons faire un examen de conscience, la sentence, c’est Dieu qui la donne ou non. Aucune personne ne peut affirmer avec clairvoyance qu’une âme incarnée est damnée. Le sacré cœur de notre Seigneur accueille largement, soyez-en certains.

Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leur péché, pour qu’ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe. Tu n’as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; car tu n’aurais pas créé un être en ayant de la haine envers lui. Et comment aurait-il subsisté si tu ne l’avais pas voulu ? Comment aurait-il conservé l’existence si tu ne l’y avais pas appelé ? Mais tu épargnes tous les être parce qu’ils sont à toi. Maître qui aime la vie, toi dont le souffle impérissable anime tous les êtres. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelle en quoi ils pêchent, pour qu’ils se détournent du mal et qu’ils puissent croire en toi, Seigneur.[[101]](#footnote-103)

Parfois même des versets mal interprétés peuvent indiquer à la personne qui sombre dans le découragement qu’elle n’a pas d’espérance. En vérité, un verset de la bible tire vers le haut, s’il n’est pas modifié, même le cœur le plus enhardi à se chercher des noises.

« Merci Seigneur de toujours nous donner le Chemin du Ciel à travers ton Fils, à travers des hommes et des moments dans notre vie quotidienne qui nous ramène à ta grandeur, ta Hauteur, et qui détourne nos yeux de ce qui nous nuit. »

L’Amour, je sais un peu l’écrire à ma façon, mais je ne sais pas le vivre. Je ne sais pas aimer, à mon grand regret. Des larmes ont beau couler de mes yeux, je ne sais pas si c’est l’Amour. Le désir a beau m’animer, je ne suis pas toujours sûr que ça soit de l’Amour. Je ne sais pas ce que c’est. Et aujourd’hui je crois que je perds tout, encore parce que je ne sais pas aimer.

C’est un drame pour moi. Je ne sais pas où je vais, je suis triste, je me sens abandonné, décharné, pas aimé. L’Amour c’est justement le contraire. Mais je ne m’en sens pas la force. Je le vois partir de chez moi, je le vois quitter ce que je suis pour d’autres paysages, je suis impuissant. Je me demande ce que je vais devenir, il part, et pour me laisser seul une fois de plus. Ce moment je l’ai déjà vécu et c’est chaque fois plus douloureux.

On m’avait dit que l’Amour est dans la volonté mais mon cœur est à chaque fois plus abimé. Seigneur.......

J’ai l’impression que je n’ai même pas droit à ton recours.

Marie aide moi.

Marie comment on fait ?

Marie....

Si je prends le temps d’accueillir il me rappelle que je l’aime et réciproquement, sinon je n’en serai pas là. Je parle de l’absolu, de la plénitude de l’Amour qui me manque.

Il est un drame dans cette existence comme je conclue la première partie, c’est cette subtile séparation à Dieu, cette absence de plénitude crée par le péché.

Or, il y a au moins (si ce n’est plus) une sainte qui a osé dire qu’elle vivait d’Amour, c’est sainte Thérèse de Lisieux. Elle est édifiante. Docteur de l’Eglise, elle vivait avec une consécration à l’Amour miséricordieux de Dieu, contre sa poitrine, écrite par elle-même. Bien avant celle que vous avez lu ici. Aussi je lui dédie cet ouvrage. Dans l’éternité, elle est l’Amour, elle nous le dit. Comment ne pas l’aimer ? Elle inspire ce texte tout entier.

Je l'aime d'un bel amour. Mais assez inconstant quand même. En fait ce qu'elle écrit est tellement fort que parfois j'ai du mal à y croire, qu'elle soit vraiment l'Amour, comme elle le déclare. Mais j'y crois en bonne partie. À demi-mot peut être. Mais quand je la lis une étincelle allume mes yeux et tout de suite je me rappelle que oui, c'est elle, elle qui à tout compris avant moi et qui m'inspire.

Donc je ne le cacherai pas, peut-être que sainte Thérèse continue son œuvre à travers moi. Je n’en fais pas non plus un cas d'humilité, c'est ainsi et c'est tout. Je la vois au milieu entre Marie-Madeleine et Marie. Celle qui les rejoins d’une certaine manière. Elle serait celle qui à tout (bon, Marie a quand même beaucoup !). Et puis ce sourire de Marie dont on a déjà parlé me fascine. Il suffit d'appeler Marie par son nom pour le trouver. Il faut le dire franchement, sans hésitation, comme Jésus le dirai : Marie !

Alors vous me direz que Jésus appelle Marie de Magdala Marie au sortir du tombeau dans l'évangile de Jean. Le nom de Marie est saint et sanctifie toutes les Marie.

Marie !

Merci Marie !

Mais quel est le rapport entre Marie et vivre d’amour ? Et bien c'est elle la première à avoir vécu d'amour, sans pêcher. L'aimer nous apporte l'amour en plénitude. Elle n'est pas là pour faire spécialement des miracles à mon sens, ça c'est bien Dieu. Mais pour être aimée par le saint esprit qui passe à travers nous. Celui qui aime Marie reçoit Dieu, Jésus. Donc si aimer Marie c’est recevoir Jésus, nous vivons d'amour.

Amen, Fiat !

J'aime Dieu et je le fais pour lui, je m'abaisse pour que vous le voyiez, enfin *j'essaie*.

Dieu ne fait pas d'ombre par des variations de position.*[[102]](#footnote-104)*

Dieu notre libérateur, Dieu notre sauveur, Dieu notre justicier, à lui la gloire, l'honneur, la louange et l'adoration, de lui notre amour, car il nous a aimé le premier. Toujours je veux lui chanter un merci, une action de grâce éternelle à travers votre lecture, d'un Dieu qui pardonne tout, rachète tout, donne sans cesse de nouvelles chances, de nouveaux dons, son amour sans le compter. Aussi bas que j’aie pu aller, il est toujours venu me chercher. Aussi haut que j'ai pu voir, c'est Dieu qui l'a accompagné. Aussi large que mes bras se sont ouverts, c'était en union avec La Croix du Christ. Aussi loin que je suis allé, c'était sur son chemin.

Alors Seigneur, que peux-tu me refuser ? Ou plutôt quel désir auquel je n'ai pas accédé va tu me faire parvenir ? Seigneur, ma joie, mon tout, toi qui dans ta merveilleuse et miséricordieuse bonté est allé jusqu'à magnifier mon petit amour d'homme au point de le consacrer à ton propre amour, Seigneur, j'en suis si fier ! Je relis mes paroles comme venant de toi, je ne me reconnais pas dans tant de choses si belle et merveilleuses qui sortent de mes doigts ! Tu es celui qui es, tu agis à ma place, loues à ma place et je te regarde délier tous ces sacs de nœuds qui mettaient des échardes dans ma vie !

J'ai vu comme un malheur d’avoir autant péché, et c'en est un, mais quelle grâce n'a pas surgi de ce pêché ! Alors je reloue saint Paul et tous les saints d'avoir été tes instruments pour m’enseigner ! Seigneur, fais de moi l'un d’eux !

Amen, Fiat !

### Portraits

#### Premier portrait de Claire

Elle a les yeux qui se sont mis à rire avec le temps. Son regard s’est éclairé, elle s’est remise à aimer. Un jour elle est venue à moi et j’ai vu cette clarté dans son visage. Je ne l’ai pas saisie. Ou plutôt si je l’ai saisie, parce que j’arrive à en parler aujourd’hui, j’étais une merveille dans ses yeux. Et je ne pouvais pas lui rendre. Au fond, j’écris tout ça pour elle. Au fond, elle est celle que j’aime. Je ne l’avoue pas, je ne l’ai jamais avoué à personne sauf elle. Je l’aime. Je ne sais pas ça me fais pleurer maintenant, je me sens tellement impuissant, alors que je croyais avoir le dessus toute notre relation.

Elle a un visage charmant tel que je ne pensais pas pouvoir voir ça de ma vie. Dans ses yeux, je vois une sainte, notre mère du Ciel. Quand elle me parle j’entends des paraboles. Quand je vois son nom, Claire, ou que je lui parle, en moi je redeviens moi-même.

\*\*Je t'aime.

#### Portrait de ma relation avec Claire

Elle me demandait souvent qu’on soit amis. On s’est mis trop vite ensemble disait t’elle. En fait je ne voyais pas son immense besoin d’amour. Je savais qu’elle était une fille abandonnée des siens. Jamais recueillie sauf par moi-même. C’était sans compter sur mon impuissance.

Elle avançait le regard légèrement mémo, mémo comme moi, petite bête abîmée comme moi. Elle m’amenait plus aux pleurs qu’aux rires, plus à la froideur qu’à la passion.

Puis ça a basculé, sauf que je n’avais pas été patient jusque-là. Elle s’est mise à ré croire en Dieu, à me déclarer sa flamme. Mais moi je disais non. Puis j’ai basculé. Sauf qu’elle disait non à son tour. J’ai fondu et à l’arrivée j’ai écrit cette partie du texte. Elle est partie et j’y crois encore, en rêve.

« Il ne t’ai pas interdit de rêver. » Est-ce que Dieu m’appelle au célibat ? Maintenant je rêve d’elle désemparé.

Elle est loin, elle ne m’appelle pas, j’envoie le strict minimum comme message, je suis seul, elle me manque. Voilà mon bourbier aujourd’hui. Voilà le début des travaux pratiques : vivre moi-même ce que je recommande ici. J’ai passé ma chance de l’épouser et d’être le Christ pour elle. Je ne sais même pas ce que j’ai raté.

J’ai perdu. Et je reprends la première partie : j’accepte la situation. Je ne veux pas entendre une fausse parole comme quoi tout se passe à merveille. Non j’ai perdu. Et je vais témoigner par ma vie que le but c’est aimer. Je vais remonter la pente, pas seulement pour être à flot, mais pour être heureux. Et à la fin de ce texte, vous verrez que je le deviendrais. Parce que peu importe les chances passées et dépassées, je le sais l’Amour me reviendra sous la plus belle forme, et je vous le donnerai, à vous lecteurs.

Comme état des lieux sachez que j’ai perdu une femme que j’assimilais au Christ, sans la confondre, et que je suis retombé dans les travers de ma maladie psychiatrique, le traitement repris m’ayant remis sur des rails concernant la santé sans quoi je ne pourrais pas écrire. Je ne vais pas me mettre à l’autobiographie pure. Je vais témoigner. Merci de me lire. Merci Seigneur.

#### Claire au futur terrestre

Elle sera parfaite. Elle sera à l’image la plus proche de Dieu pour une femme. Elle sera consciente d’elle-même. Elle sera heureuse. Elle aura un beau mari, de beaux enfants, éduqués comme il le faut, Comme elle l’a été, parce qu’elle a fait son chemin et qu’elle y croit.

Elle a retrouvé sa foi. Elle aime, et la joie est éternelle pour elle.

Elle sait ce qui va lui arriver, elle ne lutte plus pour elle-même mais pour les autres. Elle lutte pour moi en ce moment même, *elle écrit avec Dieu à ma place je le sens*, je la sens Mais je ne cherche pas l’emprise sur elle. Je ne veux pas d’emprise sur elle. J’attribue cette sensation à l’amour qui nous a lié qui fait qu’elle m’assiste encore parce que l’Amour demeure. Je lui offre toute ma vie. Elle aura ma vie. Elle l’accepte. Je ne demande rien. Donc elle sera heureuse parce que ma vie a été riche. De mon point de vue en tout cas.

Elle est déjà au paradis aujourd’hui. Elle n’a pas besoin de leçon, c’est elle qui les donne, elle n’a pas besoin des autres, c’est elle qui va vers eux quand même. Elle m’aime. Mais j’en demande toujours plus donc elle reste à distance physique. Elle a raison. Elle a toujours raison je le sais. Si on était ensemble je serais totalement dominé. Je pressens un autre homme à côté d’elle. Je suis heureux pour elle ou plutôt j’essaie de l’être, j’aimerais que ce soit Jésus mais j’en doute. Je la vois avec Dieu tout le temps, conseillée de bonheur. Amen.

Que Dieu continue de la mener, de l’élever, de l’aimer, de lui donner courage et confiance. Elle est parfaite.

#### 17h au paradis, Claire au pays des chocolateries

À l’heure d’une pauvre tasse d’infusion aux fruits rouges, ou déjà dans la tristesse de ce trop sobre moment je trouvais mon *extase bleue*, pierre dure et incassable de se savoir rejeté consciemment.

Combien plus sera t’elle mon bonheur quand elle assouvira tous mes désirs d’amour refoulés. Qu’y a t’il de plus doux que l’espérance d’un paradis à aimer car on donne sa propre vie en permanence pour l’être aimé ?

Là est le secret : à 17h, vous serez tous là, lecteurs, et vous serez Dieu pour elle et moi, notre progéniture, et nous seront votre gloire, votre trésor, et déjà je vous remercie !

Comment ne pas me confondre devant toi, Seigneur maintenant, toi qui ne m’as pas déçu et qui m’a tout donné même ce que je pensais avoir perdu ? Même le flacon brisé de notre amour t l’a réparé à l’identique et pourtant encore plus beau.

Quelle merveille mon amour que nous soyons réunis dans cette salle si étroite et pourtant si claire, devant toi il y a moi et devant moi il y a toi, Dieu est omniprésent et sans nous presser il nous invite à danser. Je t’emmène et l’Esprit nous dirige, je ne sais plus si tu danses seule, avec ou pour moi, tout se mélange, nous sommes au sommet de ce que je pensais être la limite infranchissable, tu es plus belle encore que ce jour-là, je suis inexistant et pourtant tellement en toi, avec toi et pour toi, un, deux et trois à la fois, je.. je suis.. avec toi je suis j’ai attendu ça toute ma vie et je t’aime.

Fiat !

#### Cinquième portrait de Claire

Elle porte du Chanel, lunettes noires, enfarinée, cigarette à la main et soufflant la fumée nonchalamment d’un pas rapide. Elle se regarde dans la glace : elle voit une jeune fille décontractée, tee short vert, jean décontracté mais sexy. On est loin du stéréotype de la grâce et pourtant c’est elle. Elle ralentit le pas, les bras balancent. Elle jette la cigarette après l’avoir soigneusement écrasé du bout de sa chaussure. Il est 16h43, nous sommes le 2 juin, Place Vendôme. Un coup d’œil sur l’heure : aucun doute son rendez-vous se présente à merveille. Elle entre dans le petit hôtel indiqué la veille par le courrier. Elle ne sait pas à quoi s’attendre. Confiante malgré tout, elle franchit le seuil, aventurière. La réceptionniste la salue poliment : « si vous cherchez le seigneur des anneaux c’est le 6ème étage ». Sueur froide.

Elle avance vers l’ascenseur, aveuglément. Déjà elle sait qu’elle ne sera plus la même. Les portes de l’ascenseur se referment. Elle pense aux bras de Jésus. Elle fait un « Notre Père » : « ne nous laisse pas entrer en tentation » ; les portes s’ouvrent. Elle reste dans cette petite pièce exiguë. Elle ne franchit pas le seuil. Les portes se referment. Elle appuie sur le bouton. Apesanteur. Il y a tout dans le monde.

Elle ne ressort pas indemne. Cette fois c’est la voix du non-retour qu’elle a pris. Elle a fait un choix, le sien, qu’il soit bon ou pas. Dieu la mènera, car elle suit l’Amour. Qu’importe le flacon pourvu qu’on ait l’ivresse.

Ne vous enivrez pas de vin, soyez au contraire remplis de l’Esprit

Ephésiens 5,18

Et si le flacon était caché mais émanait sa bonne odeur ? Elle portait du Chanel, irreconnaissable aujourd’hui. Ce ne sont que des guenilles maintenant. Le bal est ce soir, que va t’elle se mettre ?

#### Sixième portrait de Claire

Elle survit. C’est le coucher de soleil, elle espère voir le rayon vert. Celui qu’elle a aimé toute sa vie la regarde. Elle ne sait pas où il est pourtant. Elle fait un signe de croix, ne regarde pas en arrière. Elle sait que oui, elle a fait le bon choix. C’est alors qu’il s’approche et lui dit : « embrasse-moi »

////

Je t’aime d’un amour merveilleux qui jamais ne tarira.

#### Portrait de Jésus

Jésus marchait seul dans un hôpital psychiatrique. Lorsqu’il s’approchait de quoi que ce soit, on venait l’interrompre. Bien que tout puissant, à des moments, comme en croix, il était visiblement impuissant.

Il se couchait de longues heures à dormir et prier.

Un jour il vit un homme, la trentaine aussi. Il portait sur lui une maladroite assurance. Bien que gracieux, il était faussement autoritaire, bégayait presque malgré sa voix d’homme.

Jésus lui demanda l’heure, l’homme répondit.

Jésus voulu se faire offrir un café mais l’homme n’osa pas, dans ses multiples occupations intérieures, se déranger pour rejoindre Jésus.

/////

Quelques jours plus tard, durant la messe, Jésus interpelle l’homme, qui à ce moment se savait pécheur. Ils s’embrassèrent contre l’avis de l’assemblée qui voulait les séparer. Jésus partit avant l’eucharistie.

/////

Merci Jésus.

Merci.

Merci Marie.

### Etoile du matin

La grâce vient. Je dirais que ce n’est pas le moment de s’inquiéter pour ça. La grâce est de tout temps. Elle est insaisissable mais on peut l’implorer et lui offrir notre assentiment : comme elle nous offre son assentiment. La grâce aime la place que nous lui faisons dans le cœur. La grâce aime la joie que nous lui réservons.

La grâce est l’Amour même, son signe visible parfois. La grâce c’est la fin des troubles. Les troubles ne sont pas la fin de la grâce, ils la multiplient.

La grâce est le symbole non douloureux de la miséricorde et du pardon.

La grâce c'est la beauté d'une femme, le chant d'un oiseau ou d'un enfant, une douce libération après un temps de douleur.

La grâce c'est ce dont est remplie Marie et qu'elle nous distribue. Ce peut être la douceur de l'Esprit. C'est le charme de Jésus, c'est la beauté d'un objet tranchant, ou d'un objet noirci par le temps.

C'est la volupté d'une robe de mariée, c'est un nuage de lait.

La grâce convient à tous, la grâce est personnelle et elle se partage. Quand on l'appelle elle vient toujours, quand on cherche la sagesse, c'est elle qui vient en premier, quand on aime Marie on en est comblé. Les femmes en sont les dépositaires terrestres, les hommes les pionniers.

Je le redis, jamais on ne la saisit, et toujours elle vient à nous.

La grâce d'une femme la rend plus belle que son charme. Une femme enceinte ou accompagnée d'un jeune enfant porte sur elle la pureté de cette grâce. La grâce, pour un homme, c'est d'aimer une femme et de la choisir jusqu'au bout. La grâce pour une femme, c'est aussi d'être choisie comme celle qu'on aime.

Toujours. La grâce est de toute éternité. Merci Jésus et Marie.

#### Le vide de mon cœur

Il est un drame en ce monde, c'est ce combat pour vider nos cœurs.

"Heureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux."

"Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu."[[103]](#footnote-105)

Alors que dire de ceux qui s'en reprennent une dose histoire de ?

Nous sommes des addicts, des drogués qui ne savent pas aimer.

A l'heure où nous cherchons les dons et la richesse de cœur, les femmes et les passions, les amitiés et les plaisirs, que vaut encore d'avoir le cœur plein ?

Saint Jean de La Croix a montré une voix, pourquoi ne pas la suivre, puisqu'elle est si Claire, cette nuit ?

Certains ont beau nous emporter dans leurs tourments et leurs passions, pourquoi les suivrions nous ? Une ville entière est entrée en délire, qu'en faisons-nous ? Nous les regardons ? Nous les sauvons ? Nous les aimons ? Nous nous cloîtrons ?

Cette sensation désagréable de vide peut être aussi la satisfaction d'avoir tout donné, grâce à une conversion. Dieu ne repoussé pas un cœur brisé et broyé[[104]](#footnote-106).

Au soir de cette vie nous serons jugés sur l'amour. C'est dur à dire après que nous sommes justifiés par la foi. Quelle est la différence ?

#### La puissance de la foi

Rien n'est impossible à Dieu.[[105]](#footnote-107)

Demandez et vous obtiendrez. Frappez et on vous ouvrira.[[106]](#footnote-108)

Dis seulement une parole et je serai guéri.[[107]](#footnote-109)

Ta foi t'a sauvé.[[108]](#footnote-110)

Si vous aviez la foi comme un grain de sénevé, vous pourriez demandez à cet arbre de se planter au fond de la mer et il le ferait.[[109]](#footnote-111)

Demain vous serez heureux par la foi.

Comment sais-tu être aussi fidèle ? Par quel mystère est-ce que je me sais aimé alors que tu me rejette en apparence ? Comment n'aurais-je pas l’amour ? Comment est-ce que je ne sais pas ce que c'est ? Dieu, je ne te connais pas.

Alors certains diront : on en a marre il répète les mêmes choses. Certainement oui. Certainement. Mais c'est comme ça que ça rentre. Même si Dieu à tout crée semble t'il en un acte, il nous donne tout au compte-goutte.

Et il ne cesse pas de donner. Au fond, la concupiscence n'est-elle pas la facilité lorsqu'on sait qui souffre pour nous ? Va t'on engueuler le Christ de souffrir pour nos péchés et lui reprocher d'être en Croix ? Non il ferait mieux de nous faire rebrousser chemin. Or il ne le fait pas, dans sa grande miséricorde. Alors... le Christ doit être bien placé, à la place de choix. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi.

Je gamberge (j’avoue). Je cherche quelque chose que je ne connais pas, un amour que je ne saisis pas et qui pourtant n'a de cesse de me montrer sa présence. Je le saisis mais il s'échappe, en fait il ne me prend pas encore lui-même.

Qu’y a t'il dans mon cœur ? Du beurre ? Fais-le fondre on fera un bon petit plat. C'est quoi l'amour, Seigneur ?

#### Prière personnelle pour le lecteur

C'est pourquoi j'implore la grâce de notre Seigneur Jésus de vous montrer à tous l'amour profond dont il nous aime, que vous deveniez capable d'en vivre jusqu'à la plénitude sans jamais manquer ou douter du simple bonheur qu'il nous réserve. Que vous ne tombiez pas sous mauvaise influence des passions, que vos appreniez à vivre sans déstabiliser vos proches ni par votre comportement ni par vos propos, ni par une mauvaise foi ou un amour mal placé. Que vous vivez dans l'espérance du salut, l'Amour du Christ en personne dans vos cœurs, maisons de Dieu.

Alors vous deviendrez capable de répandre la bonne nouvelle du salut à tous et vous porterez le fruit que le père veut que vous portiez pour la vie éternelle.

À Dieu l'honneur la puissance et la gloire, l'adoration pour l'éternité à celui qui pionnier de nos cœurs nous a construit cette maison d'amour, espérance de notre salut éternel. Amen.

#### Prière du cœur à réparer

Seigneur,

Je crois. Je suis en ta présence aujourd'hui. Ce n'est pas moi qui viens à toi, c'est toi qui viens à moi. J'ai le cœur inanimé, mes pêchés, bien que pardonnés, se rappellent à moi. J'ai mal agi et la grâce file entre les doigts.

Ce n'est plus mon cœur, la pompe de mon être qui le fait vivre. Mon cœur s'est déplacé comme mon trésor. J'aimerai tellement aller vers toi le cœur plein d'amour. Je suis vide. Je ne sais même pas si c'est une bonne chose. Je crois que pour t'aimer il faut donner, mais je n'ai rien. Je ne peux pas aimer. Je pleure. Je ne sais pas ce qu’est l'amour, je n'apprécie pas l'amour, quand je l'ai je le vire. Je suis celui qui est dis-tu. Et moi ? Une lamentation de plus. Je reprends les dernières paroles des lamentations pour moi.

Pourquoi m'as-tu donné un cœur de prophète ? Je l'ai demandé. Je me sens destiné à ce que je ne veux pas. Je voulais un amour. Pour moi et les autres. Je suis la risée de cette ville. J'écris dans le vide. J'espère en pleine lumière, isolé. Je ne suis pas fier de moi. Je suis le dernier, ou presque. J'échoue constamment. Je regarde l'église s'en aller loin de moi. Je suis déporté. Le ricin de chaque jour disparaît, je suis plus infidèle que ceux que je fustige.

Quand je retrouve une forme je ne suis pas heureux. Je ne m'aime pas. Je m'empêche de pleurer. Mes paroles à l'oral me font passer pour une bête. Que suis-je à tes yeux, pour que tu m'aimes abandonné ? Voilà 10 ans que je n'ai pas vécu une relation d'amour avec une femme. J'ai perdu famille, amis, Eglise, métier. Tout revient, mais je deviens un esclave, moi qui n'ai cessé de servir. Les hommes n'ont pas ta tendresse et les femmes ont perdu leur grâce.

Je suis un des derniers. C'est le cœur qui lache en dernier. Je suis un schizophrène, prophète, trompé, humilié, volontairement et involontairement.

Je suis la lettre Y. Peut-être le X. Mais pas le Z.

"J'aurais aimé t'aimer, comme on aime le soleil, te dire, que le monde est beau, et que c'est beau d'aimer. J'aurais aimé t'écrire, le plus beau des poèmes, et construire un empire juste pour ton sourire. Devenir le soleil pour sécher tes sanglots et faire battre le ciel, pour un futur plus beau, mais c'est plus fort que moi, tu vois, je n'y peux rien' ce monde n'est pas pour moi, ce monde n'est pas le mien..." Saez.

Alors Seigneur, puisque demain est un autre jour, puisque tu m'a fait mobiliser des trésors d'amour et d'espérance, que la foi m'anime et qu'elle peut tout, puisse tu, o mon Dieu retrouver ta place dans mon cœur, mon vrai cœur, définitivement, fais que je redevienne pour moi et pour eux celui que j'ai toujours été dans ton cœur, donne-moi d'aimer en constance, de vivre en toi, et de choisir Marie pour cette vie qui si elle reste comme cela est une torture.

Je veux quitter la torture, la déportation, l'horreur, la seconde guerre mondiale, les cachettes, le stress, la prostitution de mon âme. Je veux te retrouver, être semblable à toi, être toi comme c'est possible. Je veux sentir un cœur étanche se remplir en moi. J'espère en ta grâce, ta miséricorde, ton pardon. Fais-moi tenir bon. Que plus personne ne me trahisse. Que je sois un exemple d'honnêteté. Aime-moi et fais le moi sentir. Et pour finir, donne-moi d'aimer.

Donne-moi d'aimer.

Donne-moi d'aimer.

Donne-moi d'aimer.

Donne-moi d'aimer.

Donne-moi d'aimer.

🌷

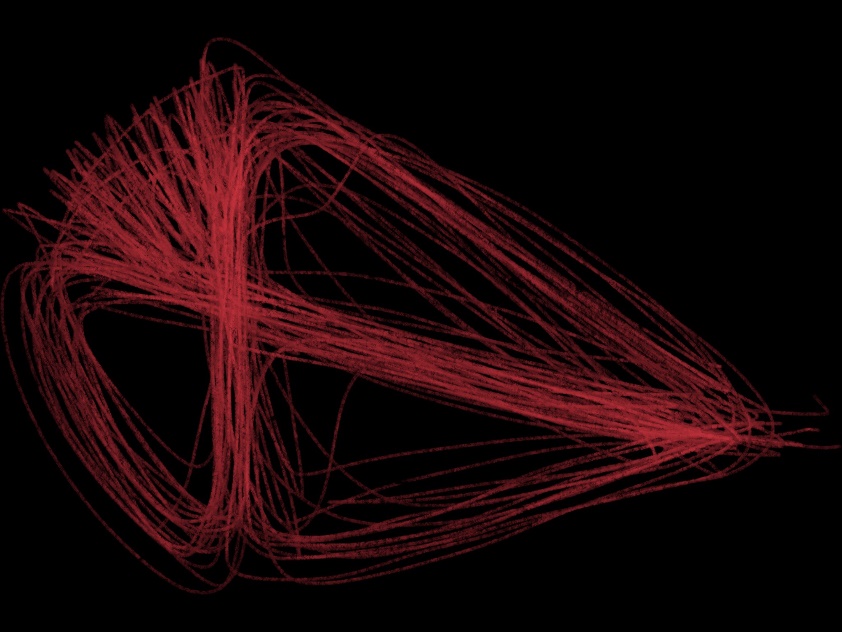
Je ne demande rien d'autre. Peut m'importe la puissance de la foi, les voluptés de l'espérance. Je préfère me laisser surprendre, en confiance avec toi. Tu me dis que peu importe le flacon, mais moi je te dis donne-moi le flacon que je veux. Donne là moi elle, il n'en est pas d'autre pour moi. Je sais ce que tu vas dire. Qu'on peut tout construire, que ça sera plus facile ailleurs. Qu'elle me tourmente. Efface le tourment simplement. Que mes ennemis de par l'amour que tu nous donne devienne notre marchepied. Comme dans mon rêve d'antan même s'il a été brisé.

Exauce moi Seigneur mon Dieu. Pardon pour ma tête dure. Raisonne-moi. Justifie-moi. Fais-moi grâce. Fais-moi justice. Explique-moi si j'ai tort.

Je ne demande pas tant au fond. Je ne veux qu'aimer. Et toi tu seras toujours là. Pardon

Je donne mon cœur.

Tiens lecteur, je brade ce cœur, mon cœur.



#### Death and the maiden

Steal all the chandeliers down your street,

And call it romance

Stop kissing all the neighbors that your brother meets,

Don't promise its chance,

and I'll be saying later lately,

So I'll color a map,

I'll lead you to the mountains we'll meet.

It's almost a trap![[110]](#footnote-112)

#### Eucharistie

Merci. Merci Seigneur. Aujourd'hui en mon nouveau cœur je veux te louer, chanter ton nom car tu m'as sauvé des ici-bas. Tu es celui qui es. Et là je me sens pleinement revivre grâce à ce que tu es.

Tu me portes Seigneur de tout temps, ta gloire en effet est au-dessus de tout.

Grâce à toi je m'en vais vers d'autres rivages ensoleillés et chaque jour qui passe est une odyssée vers l'éternité. Je te donne mon oui d'aujourd'hui. Fais-en ce que tu veux *pourvu que ta volonté se fasse en moi[[111]](#footnote-113)*. Je prends ton amour aujourd'hui, qu'il fructifie.

Amen, fiat !

Merci !

#### Prière pour obtenir la charité

Seigneur,

Parfois nous n’avons pas les mots, parfois nous avons peur, parfois nous sommes satisfaits. Parfois il nous arpentons de longs chemins pour en arriver ici et réaliser que l’Amour, ... ça se demande ! Apprendre à aimer, c’est d’abord dans tes bras ! Tu es vainqueur du mal qui nous oppresse et nous empêche d’aimer comme tu nous as créé pour. D’un cœur simple, qui te remercie, donne nous d’aimer en vérité. Et tu renouvelleras la face de la terre.

Let Thérèse Be Light !

J’espère qu’il y aura pas mal de ciels étoilés cet été...

Un ami

## Chapitre Douze : les épilogues et textes orphelins

### 1er quart d’heure de trop

Je n’ai plus touché à ce texte depuis plus d’un an sauf pour quelques corrections et légers ajouts. Je dois avouer qu’il me laisse un sentiment bizarre et que ce qui m’a tant touché passe presque dans l’oubli. Je n’étonnerai personne en disant que je ne vis plus l’Amour de cette manière. Le titre présomptueux présente un texte émouvant et saisissant peut être, en tout cas pour moi, et même si cela dépasse de loin ce que j’aurais un jour espéré pouvoir écrire, je n’en suis pas satisfait. Relire, corriger et améliorer est une tâche ardue pour laquelle le courage me manque. Le temps court et je profite de ce jeudi saint 2019 pour écrire un épilogue à ce qui jadis m’a tant passionné. Presque 3 ans après le début du texte, 11 ans après les premières idées. Ce n’est donc pas vraiment une histoire de temps qui passe. Mais une page se tourne quand même. Désormais que le vieil homme se taise.

L’Amour a pris en moi une forme douloureuse et acceptable. Douloureuse ça l’avait toujours été. Derrière acceptable entendez que j’avance dans une direction et que la passion de ma conversion commence à passer. Je suis loin d’être un père « grave » comme disent les jésuites pour autant, mais il ne s’agit pas de moi, mais bien d’Amour. Par-là entendez que l’Amour est aussi une question de maturité, maturité qui plus ou moins involontairement transparaît peu souvent dans ce livre. J’ai été naturel, et c’est ce qui me plait, même si après j’ai corrigé un certain nombre de fautes, je transparais quand même tel que je suis, tel que l’Amour de Dieu se donne à moi.

Ici se trouve l’hymne à l’Amour que j’aurais écrit si celui de Paul ne me coupait pas l’herbe sous le pied :) même si l’amour est de tout instant, « au moment favorable je t’ai exaucé », alors je prends patience comme preuve de mes bons sentiments envers Dieu. L’Amour ne dort pas ; L’Amour cherche constamment une âme qui l’accueille, l’Amour rend beau et jeune comme je l’ai déjà dit, pas pour vous y complaire, dans cette beauté, mais pour la transmettre à votre tour. L’Amour rend messager de bonne nouvelle, l’Amour choisira toujours la vie et même s’il ne choisit pas d’enlever la douleur, comme le Christ qui est aussi Amour il aide à la porter, avec votre concours.

L’Amour est en effet cette porte étroite qui mène à vos désirs.

Désir satisfait, douceur pour l’âme ; abomination des sots, se détourner du mal. [[112]](#footnote-114)

*N’éteignez pas l’Esprit*[[113]](#footnote-115) et vous persévérerez sur le chemin, un chemin de foi donc, car celui qui voit l’Amour avec ses yeux de chair n’est pas ou peut-être pas de ce monde. Dieu à convenu de nous donner le Royaume, pourquoi encore désespérer ? N’a-t-il pas convenu lui-même que c’était chose difficile que poursuivre sur ce chemin et que pour ainsi faire il a dit qu’il serait avec nous jusqu’à la fin des temps ? Que ne suivons nous pas ces idoles muettes qui dépérissent quand on croit les posséder. Qui possède Dieu ne manque de rien, allez-vous-en, biens du monde, vains bonheurs. S’il nous vient à tout perdre, Dieu seul suffit ; et Dieu est Amour. *Vivre d’Amour.*

Dans son épilogue de « la méthode simple pour arrêter la cigarette », Allen Carr reprend les essentiels point par point de son manuel pour abandonner le tabac. Je suis incapable de faire cela, déjà parce que ce n’est pas un manuel ; mais alors à quoi sert cet épilogue ? Je me pose la question en écrivant. Quel était le but de ce livre aussi ? Voilà un petit mystère. J’ai été poussé à écrire voilà tout. Et cette force qui me poussait diminue progressivement. Ou plutôt elle est moins pressante. Est-ce le moment de s’investir dans l’élaboration d’un texte plus mur?

Non car le travail accumulé de relecture est trop grand pour moi seul. Quitte à en écrire un deuxième un jour, j’aimerai finir celui-là, pas seulement parce que la difficulté est grande pour moi, mais aussi pour ne pas faire un péplum plus épique qu’il ne l’est. Jusqu’à présent j’ai fait un premier volume de ce que je vis de l’Amour, celui des débuts, de la passion, de l’intense recherche. J’espère un jour écrire une suite plus apaisée.

### La souffrance d’aujourd’hui

Souvent, dans mon inconscient en tout cas, je me dis que l’Amour sera parfait quand il sera sans souffrance, qu’alors ma vie prendra son sens. Ce n’est pas faux, en termes d’éternité. Mais même notre vie spirituelle, ici-bas est teintée de souffrance, si ce n’est colorée parfois de noir, gris, ocre, marron, bleu nuit, kaki et autres couleurs froides.

La souffrance fait partie de l’Amour que nous portons à notre prochain. Là j’allai m’emballer dans des explications façon Marthe Robin que je ne maitrise pas ; j’allai donc me dire « Abandonne Jean-Maxime d’expliquer des choses trop compliquées » ; une science que je n’ai pas dira t’on. Qui n’a pas souffert, et même, j’ose dire, qui ne donne pas une explication à sa souffrance ? Je vais vous expliquer la mienne, second souffle. Et ça commence par l’autobiographie de ma souffrance physique.

Je souffre d’un mal physique intolérable depuis dix ans. Plus exactement, voilà 4 ans que ce mal a cessé d’être intolérable. Comme ça, Seigneur, tu ne m’en voudras pas d’avoir exagéré. Ce mal est une douleur sans conséquence pour ma santé à long terme, en tout cas c’est ce que je crois et que les médecins disent. J’ai souffert et je l’expose, mais pas pour m’exposer en martyr. Je veux juste dire qu’à un moment la douleur rend fou. Fou de quoi ? Fou de la folie même de Dieu, fou d’Amour.

Je suis allé vite mais ce point est un des plus importants du livre. La douleur n’est pas un obstacle à l’Amour, ni à sa plénitude ici-bas, entendez avec Dieu. La douleur est de l’amour en double concentré, c’est la raison du mal. Mais alors ou est le couac ? Chers frères et sœurs, le couac c’est que la douleur est désagréable ; l’Amour n’est-il pas agréable ? Voilà enfin une question difficile à résoudre.

Mais quoi, Dieu n’aurait t’il pas d’égards pour notre souffrance ? Il la chéris, tiens ! Si on lui offre… Quel délice pour lui de se savoir aimé dans la souffrance !

Apologie de la différence par la douleur bien vécue :

La douleur rend humble, la douleur nous replace sur nos intérêts essentiels, au premier rang desquels, Dieu. La douleur est inédite, expérience personnelle qui rapproche de Dieu et personne d’autre. La douleur nous fait comprendre ce que vivent les autres de compliqué. La douleur renverse notre perception centrée sur l’illusion, et nous ouvre les yeux à la réalité. La douleur nous montre le danger et nous offre l’expérience. La douleur prévient, alerte, prophétise. Je ne parle que de la souffrance physique. La douleur ouvre l’esprit, c’est un appel à prier. La douleur nous rend unique face aux autres. Personne ne souffre comme nous souffrons, la douleur aussi fait de nous des créatures nouvelles, bien vécue. La douleur à laquelle on s’habitue peut devenir un compagnon agréable, précieux, irremplaçable : qui mieux que la douleur me rendra qui je suis, m’offrira un tel discernement ? Oui, la douleur chronique ouvre les yeux du cœur aux choses de l’entourage matériel, relationnel et spirituel. Elle ne saurait être bien vécue seul, et pourtant même si à première vue elle enferme, elle conduit vers Dieu. Je ne suis pas né souffrant, ou plutôt je ne m’en rappelle pas. Je suis né en pleine santé bien portant. Lorsque je suis devenu adulte j’ai souffert, et sans préférer la douleur à la santé, je reconnais en la douleur la capacité de me faire vivre. Dieu a mis devant moi deux choses, la recherche insatiable de confort ou l’acceptation de la souffrance ; la plus grande des deux, c’est l’acceptation de la souffrance.

### Être intelligent

Cet épilogue fait référence à un don de l’Esprit Saint, et en un sens n’a rien à faire la, même si l’Esprit, lui, est invité. Mon invitée est l’intelligence.

Nous avons parlé de l’Amour essentiellement, c’est le thème de l’ouvrage ; nous avons parlé du don de science, de la liberté, nous avons voyagé dans diverses contrées romantico-religieuses, parfois mais rarement théologique, mais le mot « intelligence » est resté tabou. Je vais vous en donner sa définition et son intérêt pour moi en quelque lignes :

L’intelligence n’a pas son pareil, mais l’Amour la surpasse ; elle se croit au-dessus et le talent de gouverner, mais la charité envers les pauvres est la solution qu’elle cherchait. Mettre à profit la réflexion est son but, les pépites du cœur lui disent « chut ». A-t’elle déjà sauvé de la damnation une quelconque âme, seule, par elle-même ?

O intelligence, c’est quand toi-même tu t’es mise au service, au service de ton Dieu, quand tu as renoncé au pouvoir en toi seul, quand tu t’es donnée. C’est alors que tu es devenue celle que tu es en vérité : un don, qui plus est du Saint-Esprit, de Dieu. Et c’est ça qui te rend indispensable, car coupée de Dieu, c’est toi la cymbale retentissante de Saint Paul, avec la parole que tu émets.

O intelligence, je t’ai adulée. Tel Nabuchodonosor, je t’ai perdue, puis un jour retrouvée ; autrement. Tu avais changé. On ne parle plus désormais de mégahertz ou de cylindrée, en un mot de puissance. On ne parle plus d’efficacité. On ne s’attend plus à convaincre, on espère à peine être entendus. Avant tout on espère une bonne bouffée d’air, une percée vers le ciel, une clairvoyance et un esprit renouvelé en vue de Dieu et de son peuple.

Ce n’est pas moi qui fabrique mes propres idées, surtout les meilleures. Je suis incapable du moindre bon sentiment et je pense comme si j’avais tout créé. « Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? ». Je pense oui, et je suis libre. Mais où est cette part de liberté dans ma pensée ? Et si elle s’appelait intelligence, elle est quand même un don qui vient de Dieu. Ma pensée est un don de Dieu sans cesse renouvelé. Je peux en tirer profit, bonheur, plaisir, elle m’appartiendra toujours, mais la source est en Dieu, et elle est une raison de louer, cette pensée. Je loue Dieu pour ma pensée. Aussi obscure que ça puisse paraître si je proclame cette phrase toute seule.

Être intelligent. Je pourrais botter en touche. Et je ne sais pas quoi faire d’autre. Je n’ai pas de recommandation pour le devenir ou le rester. Prier le rosaire peut-être?

### Court Rosaire

Je vous présente ici un rosaire médité succinctement par moi-même. Bonne prière !

#### Mystères joyeux :

**Annonciation** : Marie se réjouit avec l’ange Gabriel messager de bonne nouvelle. « Fiat! »

**Visitation** : Elisabeth, Jean et Marie se réjouissent, s’émerveillent de la venue du Seigneur. « Magnificat! »

**Noël** : Le Seigneur rejoint ce monde en sa pauvreté. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu’Il aime »

**Présentation de Jésus au temple** : La piété de Syméon et Anne est récompensée ; la Sainte Famille repart bénie. « *Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples*. »[[114]](#footnote-116)

**Recouvrement de Jésus au temple** : Jésus étonne tout le monde, si jeune. « *Comment se fait t’il que vous m’ayez cherché ?* »[[115]](#footnote-117)

#### Mystères lumineux :

**Baptême de Jésus** : Saint Jean s’attendait au geste inverse. « *L’Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus*. »[[116]](#footnote-118)

**Cana** : la douce immaculée conception transparaît : « *Ils n’ont pas de vin*. ».[[117]](#footnote-119)

**Annonce du Royaume** : Il grandit ce Royaume. « *Le semeur est sorti pour semer* ».[[118]](#footnote-120)

**Transfiguration** : La beauté qu’on n’attendait pas, qu’on n’imaginait pas. « *Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage devint autre* »[[119]](#footnote-121)

**Eucharistie** : Paix du Christ et scandale. « *Vous m’appelez « Maître » et « Seigneur » et vous avez raison car vraiment je le suis.* »[[120]](#footnote-122)

#### Mystères douloureux :

**Agonie** : « ... *non pas comme je veux mais comme tu veux* »[[121]](#footnote-123)

**Flagellation** : la douleur est sûrement plus que physique...

**Couronnement d’épines** : l’humiliation est sûrement plus que morale...

**Chemin de croix** : Jésus tombe, se relève, fais des rencontres, pleines de sens, sur un chemin tracé, dans le bruit, la foule, la chaleur, la douleur insondable, mais lui : « *Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi mais sur vos enfants*»[[122]](#footnote-124)

**Crucifixion et mort de Jésus-Christ** : « *Père, entre tes mains je remets mon Esprit* ».[[123]](#footnote-125)

#### Mystères glorieux :

**Résurrection** : La vie prend un nouveau tournant par l’évangile et on ne la saisit plus. « *J’ai vu le Seigneur !*».[[124]](#footnote-126)

**Ascension** : Jésus par dans la gloire pour envoyer son « successeur » : « *C’est dans l’Esprit Saint que vous serez baptisés d’ici peu de jours.* »[[125]](#footnote-127)

**Pentecôte** : Tu remets tout en place, et sans dégât passes. « *Un bruit vint du ciel comme un violent coup de vent.* [[126]](#footnote-128)»

**Assomption** : Elle devait être sacrément fière de son Fils, et inversement ! « *Voici ta mère* ».[[127]](#footnote-129)

**Marie Reine** : C’est bien écrit dans l’apocalypse : « *une couronne de 12 étoiles sur la tête* » ![[128]](#footnote-130)

### Le supplément d’âme

Alors que nous abordons le septième épilogue nous trouvons ici un concept très humain qui n’a pas de définition ; en tout cas c’est difficile d’en trouver une objectivable. Peut-être a-t-on pu observer des êtres plus doués que d’autres voire plus vivants. Des êtres qui auraient à certains moments de leur vie au minimum une joie ou un amour plus communicatifs. Peut-être a-t-on pu ressentir avec eux une plénitude plus grande, un sentiment plus profond, une joie plus légère, un amour plus vif. Ne vous y trompez pas, vous ne vous trompez pas. On n’appelle pas « saints » n’importe qui et ils sont peu nombreux. Cependant le supplément d’âme est-il réservé à un petit nombre ? Amen, amen je vous le dis, il est déjà en vous ! (Même en moi !)

J’ai eu cette conversation avec une amie décédée d’un cancer récemment, il y a un an alors que nous dansions :

Moi : « Il fait chaud ici, tu rayonnes ! »

Elle : « C’est que je paie une facture d’électricité ! »

Je crois que nous avons tous ce supplément d’âme, vous l’aurez deviné tout de suite ; certains l’expriment plus que d’autres. Ce supplément d’âme, c’est l’Esprit d’Amour de Dieu qu’il nous communique pour vivifier notre existence. L’esprit saint selon le cardinal Mercier est l’âme de notre âme. Ce supplément d’âme, c’est l’Esprit Saint, c’est la Vie de Jésus qui s’exprime en nous, dans la joie la plupart du temps. Dans l’intelligence. Dans l’Amour toujours.

### Colmater la faille

La colère, ou tout autre péché, nous apaise un millième de seconde pour nous torturer le reste du temps. Comme la foudre, on ne sait pas vraiment bien la diriger. Et heureusement. Ni d’où elle vient, ni pourquoi. Et là je pense aux fils du tonnerre. Quel rapport ? Je ne puis vous le dire, je ne suis pas assez savant pour vous dire s’il y avait de la suite dans mes idées et dans l’idée.

Qu’est ce qui apaise la colère ? La prière ? L’amitié ? Les bons raisonnements ? L’écoute ?

Mais... osons un portrait. Vous êtes fiancé. Vous ne pensez qu’au mariage qui arrive à grand pas, tout se présente à merveille. Elle est belle, en pleine possession d’elle-même et prête pour vous, si toutefois vous osez vous en rendre compte.

En gros vous êtes Joseph vers la première année de notre ère. Et c’est ainsi qu’elle tombe enceinte, par-delà les plans que vous étiez en train de construire, et cette fois ci il ne s’agit pas de charpente. Tout s’écroule.

Quelque chose de plus proche de votre vie d’humain du 21eme siècle : vous êtes à Lourdes, vous venez de recevoir une grâce qui vous a touché sans que vous ayez pu encore le percevoir pleinement. Et là un péché de quelconque nature vient entacher votre petit bonheur.

Je ne parle pas ici de matériel vous vous en rendez compte. Je parle d’une colère qui soulève le combat spirituel, pas le service après-vente d’Apple ou votre assurance auto. Vous sentez une guérison très attendue s’approcher de vous après les sacrements et la prière, c’est un moment particulier de votre vie. Un faux pas et la douleur réapparaît.

La colère n’est pas qu’illégitime dans les origines de son expression. Mais elle vise à être calife à la place du calife ; à décider à la place de celui qui est vraiment légitime : Dieu. L’orgueil ici c’est l’entretien de cette colère. C’est là un travail de conversion qu’il faut faire sur vous, même si c’est le temps de Pâques ! Combat spirituel mes amis, combat spirituel

Donc armes. Bible / rosaire / oraison et autres. On ne peut pas y couper sinon la colère revient, la guérison devient plus difficile voire impossible, on ne plait pas à Dieu et on ne se convertit pas. Tout cela est conventionnel mais ça mérite d’être rappelé une petite fois pour qu’au moment décisif ces éléments reviennent à l’esprit.

Il est des croix dont la solution semble simple, disons, en principe. Du genre « si ton œil te fait entrer en tentation, jette-le loin de toi. » Ce sont ces croix que l’on oublie lorsque tout va bien et qui se rappellent à nous soudain, pernicieusement, mais d’une manière systématique qui ne nous surprend pas : c’est l’habitude du péché, c’est presque de la concupiscence. Mortification ? Vivification ? Oui on vit malgré tout dans cet état de fait, tant bien que mal. On pose des limites au péché qui sont autant de limites à nos propres vies. On asphyxie le cancer et le corps en même temps avec des garde-fous dont la sévérité dépend de notre humeur du moment. Car c’est bien l’humeur qui dirige ce combat contre le péché, qui détermine l’urgence à résister et à faire appel à Dieu pour qu’il agisse, souvent trop tard. Mais bien assez tôt pour la prochaine bataille. Nouveau plan, nouvelle tactique, cette fois le malin ne m‘aura pas.

Je vous l’annonce peut-être un peu tôt, mais pour colmater la faille il faut entrer dans la confiance en Dieu. Le « problème » n’est plus un « problème » quand c’est Dieu qui s’en occupe. La situation est réglée quand on obéit aux ordres de celui qui s’occupe de tout dans la confiance totale. Une règle de prière personnelle à la mesure de notre inquiétude initiale multipliée par notre confiance en Dieu, divisée par le péché dont la valeur est absolue par la puissance de Dieu au carré. Un jeu d’enfant. Un apprentissage constant. Un combat gagné.

Amen, merci Seigneur.

Sois loué pour ce que tu me fais écrire.

La confiance n’est-ce pas ? Facile ? Pas facile ? Efficace ou non ? Pas tout le temps ? Ça dépend ? Un peu tout ça ?

Certes. En cette image de Jésus se trouve une réponse : Jésus j’ai confiance en Toi. La confiance grandit et se travaille. S’entretient. Par la relation à Dieu et en particulier à Jésus, qui est mort et ressuscité pour nous aussi. Il nous montre un chemin de rédemption, de joie, de paix. D’Amour. C’est l’adhérence à la vérité, la persuasion intime que Dieu Sauve.



Entrons dans la confiance. Prenons un temps de prière pour accueillir cette confiance. Maintenant si possible, devant cette image. Voici le chapelet de la miséricorde divine !



### Témoignages de confiance

*« Ce n’est pas tellement que je ne sache plus compter. Mais cela ne me sert plus. »*

*« Maintenant j’achète des calculatrices sans nombre et je les jette dans la Garonne »*

*« Les banquiers ? Des maîtres de l’abstraction ! »*

Chers amis il est irréel de penser que nous allons arrêter de regarder notre compte en banque d’ici demain.

Que ferions-nous à la place ? Peut-être que ce souci en moins nous permettrai de nous détourner un peu de nous-même, pour faire plaisir à quelqu’un, s’ouvrir à lui. Ce n’est pas qu’on n’achèterait plus rien, c’est que ce serai « le compte en banque de Dieu » qui nous servirai. Son Amour. Adieu les chiffres. Ce n’est pas que l’argent disparaitrais, c’est que la monnaie serait la confiance. C’est que les dettes n’existeraient plus, car on ne reproche pas quoique ce soit dans la confiance mutuelle.

La confiance paie les dettes. Lorsqu’on a confiance en Dieu on lui rend ce qu’il est, et on lui paie notre dette.

Témoignage personnel. La confiance ne s’invente pas, elle s’établit. Les rapports de confiance se fondent ; les rapports de confiance grandissent dans l’amitié et l’expérience mutuelle.

Alléluia.

### De la nécessité de prier sans cesse, sans se décourager.

Imaginons un homme dont la foi serait grande, donnée par Dieu, un homme qui sait l’Amour de Dieu pour lui et les hommes, un Dieu qui sait, que toujours cet homme reviendra à lui. Une relation s’est créée.

Pour l’instant il n’est pas vraiment question de prière.

Imaginez une femme qui balbutie, dont toujours la foi est entrecoupée par les épreuves, un jour elle croit, un jour c’est difficile.

On cherche toujours où est la prière là-dedans.

Pensez à cet homme qui croit depuis peu parce qu’il s’est intéressé à la Bible, dont la prière n’est pas un réflexe de tous les jours, mais il pense à ce qu’il a lu souvent.

On s’approche.

Trouvez Dieu qui a « besoin » de nous dans la relation. Dans la prière. Dans ce temps consacré à lui. C’est ce qu’il veut pour nous.

Mais nous, est-ce facilement que nous prenons ce moment pour lui ? Quelles sont les distractions, les circonstances, les empêchements qui nous barrent le chemin de la prière ?

*Sans cesse*

Pour l’un c’est la conviction qu’elle n’est pas nécessaire, pour l’autre un manque de foi, pour un dernier une ignorance. Pour que la prière dure dans le temps il faut la systématiser. L’organiser. Le risque sans organisation c’est tout bonnement la perte de la foi car on aurait perdu le fil.

*Sans se décourager*

Le découragement est tout simplement la meilleure arme du diable qui sait très bien que lorsque nous prions c’en est fini de lui et qu’il n’a plus qu’à se rhabiller tellement nous ne lui laissons plus de place.

Amen.

Seigneur viens nous en aide dans la prière, Toi qui par ton Esprit Saint prie en nous le Père de toute chose. Seigneur apprend nous a prier.

*Pater Noster*

### De l’hospitalité

A vous chers jeunes et moins jeunes qui ne savez pas où loger.

Chaque jour une galère pour manger.

La tentation à chaque coin de rue, les mauvaises et les bonnes fréquentations.

L’Eglise, les secours, le système dont on est en marge //

Les bonnes âmes, nous les pauvres, et finalement,

La joie d’être ici avec vous un instant, mais le froid un peu après quand vous repartez.

L’ennui, la drogue, et pire encore, vous et vos visages défigurés qui nous ignorent !

L’enfer c’est les autres, mais j’aimerais bien être à votre place.

Qu’il y ait une étoile ou non qui brille pour nous dans la nuit, je vous la donnerai toujours, avec ou sans Toi, plutôt avec que sans, quand j’aurais été tellement entamé, mais vous dites consumé, et tu dis avec tes yeux doux que Dieu nous aime, ce que je savais déjà.

Mais un instant tu l’as senti, que tu en sois consciente ou non ; il était là il est là et demeure jusqu’à la fin des temps.

Merci.

Merci à tous mais surtout à Lui qui réchauffe nos cœurs la nuit. Pas de toit mais Toi tu es là.

*Tu es là présent livré pour nous.*

On dira même qu’il est venu nous rendre riche par sa pauvreté. Tiens, on est rentrés dans l’église. C’est grand c’est droit c’est baroque c’est spécial mais peut être qu’un jour on pourra s’y reposer – *éternellement* – ya la place ici au moins.

### Salve Regina

Mater misericordiae

Vita dulcedo

Et spes nostra salve,

Ad te clamamus,

Exules fili Evae

Ad te suspiramus,

Gementes et flentes

In ac lacrimarum vale.

Eia Ergo,

Advocata nostra,

ilos tuos,

misericordes oculos

Ad nos converte.

Et Jesum,

Benedictum fructum ventris tui

Nobis, post oc exilium,

Ostende

O clemens,

O pia

O dulcis,

Virgo Maria.

1. Nouveau testament, lettre aux Romains 8,18 [↑](#footnote-ref-3)
2. Nouveau testament la lettre aux Corinthiens 3,18 [↑](#footnote-ref-4)
3. Siracide 35,21 [↑](#footnote-ref-5)
4. Nouveau testament, lettre aux Ephésiens 3,14-19 (partie d’une lecture du premier vendredi du moi dans le rite extraordinaire) [↑](#footnote-ref-6)
5. Nouveau testament, première lettre de Jean 4,7 [↑](#footnote-ref-7)
6. Nouveau testament, première lettre aux Corinthiens 6,19 [↑](#footnote-ref-8)
7. Nouveau testament, livre de l’Apocalypse 3,20 [↑](#footnote-ref-9)
8. NT Evangile de Matthieu 6,21. [↑](#footnote-ref-10)
9. Nouveau testament, première lettre à Timothée 6,10. [↑](#footnote-ref-11)
10. Ancient testament Cantique des cantiques 1,4 [↑](#footnote-ref-12)
11. Nouveau testament première lettre de St Jean 4,7 [↑](#footnote-ref-13)
12. Ancien testament Ecclésiastique 17,29 [↑](#footnote-ref-14)
13. Nouveau testament Evangile de Jean 15,5. [↑](#footnote-ref-15)
14. Nouveau testament, Evangile de Luc 6,38 [↑](#footnote-ref-16)
15. NT, Evangile de Jean 15,12 [↑](#footnote-ref-17)
16. NT, Evangile de Luc 6,38 [↑](#footnote-ref-18)
17. NT, 1 Corinthiens 12,27 [↑](#footnote-ref-19)
18. NT, Jacques 1,2 [↑](#footnote-ref-20)
19. NT, Evangile de Matthieu 11,29 [↑](#footnote-ref-21)
20. Proverbes 8,2 [↑](#footnote-ref-22)
21. NT première lettre de Jean 4,8 [↑](#footnote-ref-23)
22. NT Lettre aux Ephésiens 3,17 [↑](#footnote-ref-24)
23. NT lettre aux Corinthiens 13,9 [↑](#footnote-ref-25)
24. NT lettre aux Corinthiens, 13,1 [↑](#footnote-ref-26)
25. NT lettre aux Ephésiens 3,16 [↑](#footnote-ref-27)
26. Sainte Thérèse d’Avila : Poème original, publié dans les [Œuvres complètes, tome 1, Éd. Cerf](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9r%C3%A8se_d%27Avila#complet1), p. 1242. [↑](#footnote-ref-28)
27. Evangile de Jean 17,16 [↑](#footnote-ref-29)
28. Evangile de Luc 22,32 [↑](#footnote-ref-30)
29. Psaume 50,3 [↑](#footnote-ref-31)
30. Evangile de Jean 3,16 [↑](#footnote-ref-32)
31. Evangile de Luc 12,49 [↑](#footnote-ref-33)
32. Épître aux Ephésiens 3,17 [↑](#footnote-ref-34)
33. Psaume 51,18-21 [↑](#footnote-ref-35)
34. Matthieu 7,12 [↑](#footnote-ref-36)
35. 2 Corinthiens 3,17 [↑](#footnote-ref-37)
36. Galates 5,1 [↑](#footnote-ref-38)
37. 2 Corinthiens 6,2 [↑](#footnote-ref-39)
38. Épître aux Colossiens 3,17 [↑](#footnote-ref-40)
39. Luc 21,34 [↑](#footnote-ref-41)
40. Psaume 22,26 [↑](#footnote-ref-42)
41. Matthieu 7,7 [↑](#footnote-ref-43)
42. Ben Sira 3,30 - 4,5 [↑](#footnote-ref-44)
43. Jean 14,32 [↑](#footnote-ref-45)
44. Evangile de Matthieu 7,12 [↑](#footnote-ref-46)
45. 1 Jean 3,18 [↑](#footnote-ref-47)
46. Evangile de Jean 2,5 [↑](#footnote-ref-48)
47. Evangile de Luc 1,37 [↑](#footnote-ref-49)
48. 1ère lettre de saint Jean 3,23 [↑](#footnote-ref-50)
49. Luc 1,45 [↑](#footnote-ref-51)
50. Prière de sainte Thérèse de l’Enfant Jésus [↑](#footnote-ref-52)
51. Jean 19,30 [↑](#footnote-ref-53)
52. Chronologie de la bible de Jérusalem [↑](#footnote-ref-54)
53. Galates 2,20 [↑](#footnote-ref-55)
54. Matthieu 24,23 [↑](#footnote-ref-56)
55. 1 Jean 4,18 [↑](#footnote-ref-57)
56. 1er Épître de Jean 4,7-8 [↑](#footnote-ref-58)
57. 1 Timothée 6,10 [↑](#footnote-ref-59)
58. NT, Evangile de Matthieu 6,24 [↑](#footnote-ref-60)
59. Matthieu 6,21 [↑](#footnote-ref-61)
60. 1ère Épître aux Corinthiens 13,4-7 [↑](#footnote-ref-62)
61. Romains 8,35 [↑](#footnote-ref-63)
62. Jean 10,1 [↑](#footnote-ref-64)
63. Collectif notre dame de la lumière [↑](#footnote-ref-65)
64. Psaume 22,04 [↑](#footnote-ref-66)
65. Romains 5,20 [↑](#footnote-ref-67)
66. Ecclésiastique 20,22 [↑](#footnote-ref-68)
67. Evangile de Jean 15,9 [↑](#footnote-ref-69)
68. Evangile de Matthieu 3,8, parole de Jean le Baptiste [↑](#footnote-ref-70)
69. Romains 8,1-2 [↑](#footnote-ref-71)
70. The Beatles, *Let it Be* [↑](#footnote-ref-72)
71. Malachie 4,2 [↑](#footnote-ref-73)
72. Evangile de Jean 15,5 [↑](#footnote-ref-74)
73. Sainte Faustine [↑](#footnote-ref-75)
74. Jean 9,41 [↑](#footnote-ref-76)
75. Poème d’Automne 2010 [↑](#footnote-ref-77)
76. Jean 14,23 [↑](#footnote-ref-78)
77. Ep 3,18-19 [↑](#footnote-ref-79)
78. 1ère lettre de saint Jean 4,8 [↑](#footnote-ref-80)
79. 1 Jean 4,19 [↑](#footnote-ref-81)
80. Nada te turbe, sainte Thérèse d'Avila [↑](#footnote-ref-82)
81. Chant de Taizé [↑](#footnote-ref-83)
82. une prière quotidienne de la petite Thérèse : c’est l’acte d’offrande quotidien [↑](#footnote-ref-84)
83. Evangile de Matthieu 6,27 [↑](#footnote-ref-85)
84. Matthieu 13,52 [↑](#footnote-ref-86)
85. 1 Corinthiens 10,23 [↑](#footnote-ref-87)
86. Psaume 22,04 [↑](#footnote-ref-88)
87. Adaptation pour un chant de Ephésiens 1. [↑](#footnote-ref-89)
88. Luc 1,48 [↑](#footnote-ref-90)
89. NT épître aux Philippiens 4,4 [↑](#footnote-ref-91)
90. 1 Pierre 1,12 [↑](#footnote-ref-92)
91. 1 Jean 1,16 [↑](#footnote-ref-93)
92. Sainte Thérèse d’Avila, Nada te turbe [↑](#footnote-ref-94)
93. Luc 1,50-53, extrait du Magnificat de Marie [↑](#footnote-ref-95)
94. Luc 6,36 [↑](#footnote-ref-96)
95. Matthieu 7,12 [↑](#footnote-ref-97)
96. Jay Jay Johanson, chanteur pop suédois, titre : « whispering words » [↑](#footnote-ref-98)
97. 1ère lettre aux Corinthiens 13,12 [↑](#footnote-ref-99)
98. Extrait du Credo de Nicée-Constantinople [↑](#footnote-ref-100)
99. Evangile de Jean 3,27 [↑](#footnote-ref-101)
100. Épître aux Ephésiens 3,17 [↑](#footnote-ref-102)
101. Livre de la sagesse 11,23 - 12,2 [↑](#footnote-ref-103)
102. Jacques 1,17 [↑](#footnote-ref-104)
103. Béatitudes, Matthieu 5 [↑](#footnote-ref-105)
104. Psaume 50 [↑](#footnote-ref-106)
105. Luc 1,37 [↑](#footnote-ref-107)
106. Luc 7,7 [↑](#footnote-ref-108)
107. Matthieu 8,6 [↑](#footnote-ref-109)
108. Luc 7,50 [↑](#footnote-ref-110)
109. Luc 17,6 [↑](#footnote-ref-111)
110. Architecture in Helsinki – *It’s almost a trap* – Fingers crossed (2003) [↑](#footnote-ref-112)
111. Saint Charles de Foucauld [↑](#footnote-ref-113)
112. Proverbes 13,4 [↑](#footnote-ref-114)
113. 1 Thessaloniciens 5,19 [↑](#footnote-ref-115)
114. Luc 2,30 [↑](#footnote-ref-116)
115. Luc 2,49 [↑](#footnote-ref-117)
116. Luc 3,15-16 [↑](#footnote-ref-118)
117. Jean 2,3 [↑](#footnote-ref-119)
118. Matthieu 13,1 [↑](#footnote-ref-120)
119. Luc 9,29 [↑](#footnote-ref-121)
120. Jean 13,13 [↑](#footnote-ref-122)
121. Matthieu 26,39 [↑](#footnote-ref-123)
122. Luc 23,28 [↑](#footnote-ref-124)
123. Luc 23,46 [↑](#footnote-ref-125)
124. Jean 20,18 [↑](#footnote-ref-126)
125. Actes 1,5 [↑](#footnote-ref-127)
126. Actes 2,2 [↑](#footnote-ref-128)
127. Jean 19,26 [↑](#footnote-ref-129)
128. Apocalypse 12,1 [↑](#footnote-ref-130)